

*LES DROITS DES  
MINORITES :*

*Minoritaire, donc sans droits ?*

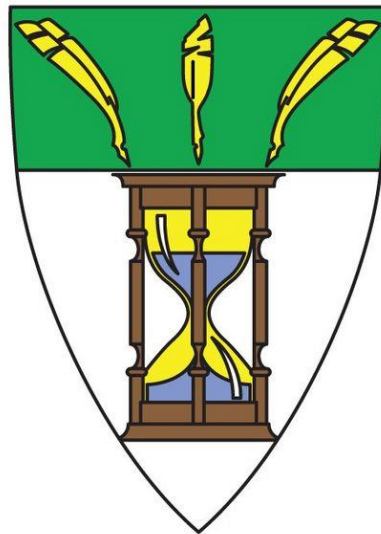
*ROLO FREITAS Sara (LEM)*

*2CD*

*Tuteur de Mémoire : HUBERTY Laurent*

# *LES DROITS DES MINORITES :*

*Minoritaire, donc sans droits ?*



*ROLO FREITAS Sara (LEM)*

*2CD*

*Tuteur de Mémoire : HUBERTY Laurent*

*« It happened, therefore it can happen again, this is the core of  
what we have to say »*

*Primo Levi*

## Table des matières

I.	Introduction.....	5
II.	Partie 1 : Les minorités au 21 <sup>ème</sup> siècle.....	6
1.	Définition : Qu'est-ce qu'une minorité ?.....	6
a.	Minorités culturelles : quelle différence entre une minorité nationale, ethnique et sociale ? .....	7
2.	Quelles lois pour défendre les minorités ? Les lois existantes sont-elles efficaces et applicables ? .....	9
3.	La question des minorités au Luxembourg .....	10
4.	Un passé de torture des minorités à travers le monde.....	12
a.	La guerre de Bosnie-Herzégovine (Génocide de Srebrenica – 1995).....	13
b.	Le génocide rwandais .....	15
III.	Partie 2 : Les Ouïghours et les camps.....	18
1.	Qui sont les ouïghours et pourquoi s'intéresse-t-on à ce peuple ? .....	18
a.	Les Ouïghours : Qui sont-ils ? .....	18
b.	La répression des Ouïghours .....	19
c.	Les camps du 21 <sup>e</sup> siècle .....	21
2.	Les Ouïghours en Chine : peut-on parler de génocide ? .....	25
a.	Génocide : définition .....	25
3.	Les conséquences du génocide en Chine .....	30
a.	Conséquences sociales .....	30
b.	Conséquences environnementales .....	30
c.	Conséquences politiques et économiques.....	31
IV.	Partie 3 : Question de réflexion « Minoritaire, donc sans droits ? ».....	32

## I. Introduction

La question des minorités m'a toujours intéressée surtout considérant que moi-même je suis d'origine étrangère, donc issue d'une certaine « forme de minorité ». Suite à mon voyage à Auschwitz, il était clair pour moi que je voulais traiter la question des camps de concentration. Je voulais absolument faire un lien avec l'actualité et c'est en faisant des recherches au sujet des camps de l'holocauste que je suis tombée sur la question des Ouïghours et des camps de rééducation au Xinjiang.

De nombreuses questions m'ont interpellée : qui peut être considéré comme appartenant à une minorité ? Où existe-t-il des groupes minoritaires ? Quel est leur histoire et est-ce que moi je fais partie d'un groupe minoritaire ? Le but de mes recherches était d'élargir mes connaissances sur le sujet des droits des minorités, ainsi j'ai décidé de diviser mon mémoire en plusieurs parties.

Tout d'abord j'aborde le sujet des droits des minorités en général, partie dans laquelle j'observe et j'analyse ce qu'est une minorité et qui en fait partie, mais également les moments historiques marqués par la haine envers les minorités. Ma deuxième partie, qui représente la partie la plus importante de mon mémoire, est consacrée à une thématique actuelle, celle des Ouïghours. Je n'avais jamais réfléchi à la question des Ouïghours et des camps de rééducation et, dans mon entourage, j'ai également remarqué qu'il s'agissait d'un sujet sur lequel peu de gens étaient informés. Ainsi, ma deuxième partie porte sur les Ouïghours et pourquoi ils sont devenus un peuple auquel on s'intéresse autant ces dernières années. Pour finir, ma troisième partie porte sur ma question de réflexion, « Minoritaire, donc sans droits ? ».

J'espère toucher les gens en faisant un passage dans l'histoire du monde et leur faire comprendre que le problème des inégalités et injustices envers les minorités n'est pas un sujet du passé, mais qu'il s'agit, au contraire, d'un problème actuel que nous choisissons d'ignorer pour notre propre confort.

## II. Partie 1 : Les minorités au 21<sup>ème</sup> siècle

### 1. Définition : Qu'est-ce qu'une minorité ?

Certains mots n'ont pas de définition précise, soit parce que les mots peuvent être utilisés dans beaucoup de contextes différents soit, tout simplement, parce qu'une définition ne suffirait pas pour expliquer tous les sens que peuvent avoir ces notions. Le mot « minorité » est un de ces mots dont le sens peut être complexe et divers.

D'après la Déclaration des Nations Unies, une minorité est déterminée par plusieurs facteurs et notamment par l'identité nationale, ethnique, culturelle, religieuse ou linguistique<sup>1</sup>. En revanche, il est important de comprendre qu'une minorité n'est pas définie par un seul et unique groupe au niveau mondial et, au contraire, la diversité des minorités dans le monde est ce qui empêche de définir précisément une minorité. Les minorités changent selon des pays ou des continents. Chaque État, connaît au moins un groupe minoritaire, défini par ses propres croyances, traditions langue et ethnicité. Certains groupes minoritaires se trouvent dans des endroits précis, éloignés des pays ou des zones dominantes de la population, tandis que d'autres sont dispersés un peu partout. De plus, certains groupes de minorités ressentent une sorte de sentiment de collectivité, tandis que d'autres ont une connaissance ou une conscience très limitée de leur héritage. Très souvent, dans un État ou un pays, les minorités sont définies par leur infériorité en nombre, mais cela n'est pas toujours le cas. Parfois, il se peut que les groupes vus comme minoritaires dans la société soient supérieurs en nombre, mais ils se trouvent tout simplement dans une position assimilable ce qui fait d'eux une minorité.

---

<sup>1</sup> Outre l'appartenance ethnique, religieuse, culturelle ou linguistique, le mot « minorité » peut aussi avoir un tout autre sens. La question des personnes handicapées ou des personnes ayant certaines croyances politiques, ou même des personnes ayant une identité sexuelle différente et considérées hors norme, est de plus en plus fréquente car celles-ci sont souvent définies et considérées comme appartenant à une minorité. Ainsi, les discriminations envers les minorités ethniques ou religieuses ne sont pas les seules à prendre en considération. Les personnes discriminées pour des motifs en rapport avec leur handicap ou leur sexualité, peuvent donc également être considérées comme appartenant à une minorité.

Voici une définition portant sur la lutte contre les discriminations et la protection des minorités de Francesco Capotorti publiée en 1977<sup>2</sup> :

*Un groupe numériquement inférieur au reste de la population d'un État, en position non dominante, dont les membres – ressortissants de l'État – possèdent du point de vue ethnique, religieux ou linguistique des caractéristiques qui diffèrent de celles du reste de la population et manifestent même de façon implicite un sentiment de solidarité, à l'effet de préserver leur culture, leurs traditions, leur religion ou leur langue.*

Une personne issue d'une minorité n'est tout de même pas à confondre avec un immigrant. Les deux ont les mêmes droits fondamentaux, mais les cultures des minorités sont sous la protection de l'Etat, puisque celui-ci est obligé de préserver et soutenir l'identité ethnique, la culture et la langue de leur peuple minoritaire, tandis que les immigrants reçoivent de l'assistance de l'Etat pour intégrer la culture et les habitudes du pays hôte.

**a. Minorités culturelles : quelle différence entre une minorité nationale, ethnique et sociale ?**

L'expression « minorités culturelles » regroupe plusieurs types de minorités différentes telles que, les minorités nationales, les minorités ethniques et les minorités sociales. Chacune de ces catégories minoritaires se définit par différents aspects et caractéristiques.

Les « minorités ethniques » sont la minorité la plus importante et la plus connue. Souvent en lien avec l'immigration, les minorités ethniques représentent les minorités nationales, les minorités historiques, les minorités religieuses et toutes les autres minorités de type culturel, linguistique et religieux. On parle de minorité nationale, par exemple, pour décrire un groupe qui représente la majorité et le peuple dominant dans un pays et qui dans un autre est considéré comme un groupe minoritaire. Souvent, les minorités nationales composent ainsi une collectivité vivant en communauté dans un État étranger, parfois un pays voisin de leur pays d'origine, et dans lequel la langue dominante, la culture et l'ethnie sont différentes de la leur. Dans certains cas, ces groupes vivent en parallèle de la population nationale et gardent ainsi une certaine indépendance.

---

<sup>2</sup> Francesco Capotorti, *Etude des droits des personnes appartenant aux minorités ethniques, religieuses et linguistiques*, Nations Unies, Conseil économique et social, Commission des droits de l'homme, Sous-commission de la lutte contre les mesures discriminatoires et de la protection des minorités, 1977

En plus des minorités ethniques, on peut aussi parler de minorités historiques. Souvent connues sous le nom de peuple autochtones, les minorités historiques représentent la population qui se trouvait sur un territoire bien avant sa constitution. Ainsi, ces personnes sont désignées comme les premiers habitants d'un territoire. Le Canada par exemple rassemble différentes minorités historiques dispersées dans tout le pays, au total il y en a trois, les Inuits, les Métis et les Premières Nations<sup>3</sup>.

La notion de minorité est souvent associée à l'immigration et aux désavantages et discriminations que subissent les étrangers, même si la nationalité d'une personne n'est pas la seule source de discrimination. Une « minorité sociale » par exemple, est très différente d'une « minorité ethnique ». Les caractéristiques d'une minorité ethnique sont avant tout liées à la culture étrangère et ensuite au mode de vie et aux traditions différentes au sein d'un État qui a un style de vie très différent de cette communauté minoritaire. Les minorités sociales, en plus des caractéristiques déjà énumérées, sont également définies par la race, mais également par le genre, la classe sociale, l'orientation sexuelle et les capacités physiques. Ainsi, une personne appartenant à une minorité sociale n'est rien d'autre qu'une personne qui a la même culture, les mêmes traditions et le même mode de vie, mais qui est soumise à des désavantages à cause de ses idéologies, de son physique et des stéréotypes dominants de la société.

---

<sup>3</sup> Annexe : La population autochtone du Canada



## 2. Quelles lois pour défendre les minorités ? Les lois existantes sont-elles efficaces et applicables ?

Chaque pays compte des minorités au sein de sa population et très souvent ces groupes minoritaires font face à des désavantages en raison de leur religion, leur origines ethniques et leur nationalité. Afin de pouvoir protéger les personnes appartenant à des minorités, l'Assemblée générale de l'ONU<sup>4</sup> a adopté « la Déclaration des Nations Unies sur les droits des personnes appartenant à des minorités nationales ou ethniques, religieuses et linguistiques », dont le but est d'assurer la stabilité politique et sociale dans les pays où elles vivent. Le 10 décembre 1948, l'Assemblée générale adopte la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme qui est perçue comme idéale pour la préservation de la paix et l'assurance du respect de la liberté, l'égalité et les droits de l'Homme partout dans le monde. Cette déclaration est décrite comme *la base de la liberté, de la justice et de la paix*. La DUDH, aujourd'hui encore reconnue comme la base des droits de l'Homme fondamentaux, affiche 30 lois qui défendent les droits et libertés de chaque être humain et dont personne ne peut être privé. Elle est basée sur plusieurs objectifs tels que maintenir la paix et la sécurité mondiales, lutter contre la pauvreté et assurer le respect des droits humains.

« Le droit international relatif aux droits de l'Homme » dit que tout État est dans l'obligation de protéger les droits et les libertés des individus, tout comme les groupes d'individus, donc les groupes minoritaires aussi. Les principes fondamentaux des droits des minorités proviennent ainsi de *la Déclaration des Nations Unies sur les droits des minorités*<sup>5</sup>, également repris par l'ONU. Le bon fonctionnement d'une société est à l'origine de l'égalité des chances. L'inégalité devient un obstacle en matière du bien-être de l'Homme, elle empêche la réussite économique, sociale et politique. Confrontées à des désavantages et à des obstacles dans leur vie quotidienne, les personnes d'un groupe minoritaire sont plus susceptibles de tomber dans la pauvreté, d'avoir des problèmes sociaux et de faire face à plus de violence et de misère. Cette injustice n'a pourtant pas seulement un impact sur la vie personnelle de la personne, mais également sur le bon fonctionnement de la société. La Déclaration rédigée par l'ONU est une ligne droite vers un monde sans injustice et où l'égalité des

---

<sup>4</sup> Une organisation internationale, fondée en 1945, à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, l'Organisation des Nations Unies est créée pour rassembler les pays et pour éviter que d'autres conflits, comme une guerre mondiale, ne se reproduisent.

D'après l'ONU, chaque être humain a le droit à la vie et le droit à la liberté, la liberté d'opinion, le droit au travail et à l'éducation sont tout simplement les premiers d'une liste immense énumérant tous les droits fondamentaux pour l'Homme. L'ONU a établi un ensemble de lois en relation avec les droits de l'Homme qui sont devenues des normes au niveau universel, le droit culturel, économique, politique et social en font également partie.

<sup>5</sup> Annexe : Extraits de *la Déclaration des Nations Unies sur les droits des minorités*

chances permet le bien-être de tout être et le bon déroulement d'une communauté, voire du monde. Cette déclaration est décrite comme *la base de la liberté, de la justice et de la paix*<sup>6</sup>.

### 3. La question des minorités au Luxembourg

Le Luxembourg est aujourd'hui un des pays les plus multiculturel au monde. La diversité de la population<sup>7</sup> pourrait amener à croire à l'existence de minorités ethniques au sein de la société. Pourtant, d'après la « Convention-cadre pour la protection des minorités nationales »<sup>8</sup>, les minorités nationales n'existent pas au Luxembourg. La Convention-cadre ayant été mise en place le Conseil de l'Europe le 10 novembre 1994 et entrée en vigueur en 1998, a été signée par 39 Etats, dont le Luxembourg.

Il est cependant important de noter que des pays tels que la Belgique, la Grèce, l'Islande et le Luxembourg ont signé cette Convention, mais ne l'ont pas ratifiée<sup>9</sup>. En effet, le Grand-Duché de Luxembourg considère qu'il n'existe pas de « minorité nationale » sur son territoire. D'après leur définition et au sens de la Convention-cadre, « un groupe de personnes installées depuis de nombreuses générations sur son territoire, qui ont la nationalité luxembourgeoise et qui ont conservé des caractéristiques distinctes du point de vue ethnique et linguistique »<sup>10</sup>.

En conclusion, on peut considérer qu'il n'y a pas de conflits ethniques ni même religieux ou culturelle au sein de la communauté Luxembourgeoise d'après le gouvernement.

Au Luxembourg a lieu de parler de minorité nationale, on avance plus l'idée de diversité ou de pluralisme<sup>11</sup>. Ceci est caractérisé par le nombre important de nationalités différentes, de religions et culture diverses et d'une diversité tolérée concernant l'identité sexuelle et de genre.

---

<sup>6</sup> <https://www.amnesty.org/fr/what-we-do/universal-declaration-of-human-rights/>

<sup>7</sup> Une des caractéristiques majeures de la population luxembourgeoise est la forte proportion d'étrangers. Plus de 47% de la population est étrangère. Les personnes ayant acquis la nationalité luxembourgeoise sont comptées parmi la population luxembourgeoise. Plus de 175 nationalités différentes coexistent au Luxembourg. [Population au Luxembourg : qui sont les résidents ? \(justarrived.lu\)](http://www.justarrived.lu)

<sup>8</sup> « La Convention-cadre pour la protection des minorités nationales (Convention-cadre) est le traité européen le plus complet protégeant les droits des personnes appartenant à des minorités nationales. Il s'agit du premier instrument multilatéral juridiquement contraignant dédié à la protection des minorités nationales dans le monde, et sa mise en œuvre fait l'objet d'un suivi par le seul comité international consacré exclusivement aux droits des minorités : son Comité consultatif. La Convention-cadre a été adoptée le 10 novembre 1994 par le Comité des Ministres et est entrée en vigueur le 1er février 1998. Elle est maintenant en vigueur dans 39 États. »

[A propos de la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales - Minorités nationales \(coe.int\)](http://www.coe.int)

<sup>9</sup> Ratifier : Confirmer, approuver sous une certaine forme un texte de loi qui a été écrit.

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/ratifier/>

<sup>10</sup> [Numéro STCE / Titre abrégé connu - Bureau des Traités \(coe.int\)](http://www.coe.int)

<sup>11</sup> Pluralisme : conception admettant la diversité des opinions et des tendances. [Pluralisme : Définition simple et facile du dictionnaire \(linternaute.fr\)](http://www.linternaute.fr)

Ce qui peut également être marquant c'est la question de l'égalité des chances, ainsi que la question de la représentation et de la participation au niveau des institutions politiques ou culturelles. Il y a donc peut-être de la part de certains groupes minoritaires un sentiment d'injustice vis-à-vis de leur acceptation au quotidien, que ce soit au niveau du droit de vote des étrangers, au niveau de l'inclusion dans les partis politiques ou au niveau de l'acceptation des différences culturelles.

#### 4. Un passé de torture des minorités à travers le monde

La haine envers les minorités n'est pas récente, au contraire, les minorités ont toujours été victimes de violence, d'exclusion et de discrimination. Souvent quand on parle de haine envers les minorités, les camps de concentration de la deuxième guerre mondiale semblent être ce qui a le plus marqué le passé. Pourtant, d'autres preuves de la condamnation des minorités existent.

En remontant le temps on constate que les injustices touchant les minorités ont déjà marqué l'histoire à de nombreuses reprises dès le 20<sup>ème</sup> siècle<sup>12</sup> :

- La ségrégation raciale aux Etats-Unis (1876-1964)
- La ségrégation raciale en Australie (1900-1967)
- Le massacre des Héréros en Namibie (1904)
- Le génocide arménien (1915)
- Le génocide des Hottentots en Namibie (1928)
- Le génocide tzigane (1940-1944)
- Le génocide juif – La Shoah (1941-1944)
- La ségrégation raciale en Afrique du Sud – Apartheid (1948-1991)
- Le génocide Cambodgien (1975-1979)
- Le génocide rwandais (1994)
- Le génocide de Srebrenica, Bosnie-Herzégovine (1995)
- Les Yazidis en Irak (2014)
- Les Rohingyas en Birmanie (2017)
- Le conflit au Soudan (2021)

La Bosnie-Herzégovine en 1995 et le Rwanda en 1994 ont connu les conflits et les catastrophes les plus dramatiques depuis la deuxième Guerre mondiale.

---

<sup>12</sup> Annexe : La chronologie des injustices touchant les minorités

### **a. La guerre de Bosnie-Herzégovine (Génocide de Srebrenica – 1995)**

En 1992, après la proclamation de l'indépendance entre la Bosnie-Herzégovine et la Serbie, la Croatie, la Slovénie, la Macédoine et le Monténégro, éclate peu à peu en Yougoslavie l'une des guerres les plus violentes après la deuxième Guerre mondiale.

La Yougoslavie est devenue une République fédérative socialiste de Yougoslavie en 1945 et, avec la Bosnie, elle était composée de cinq autres républiques qui regroupaient une dizaine d'ethnies différentes en Yougoslavie. C'est en 1991, avec la chute du communisme, que cet immense État perd ses premières républiques, la Croatie et la Slovénie.

À cette époque, la Bosnie compte environ 43% de musulmans/bosniaques, 31% de serbes et 17% de croates dans le pays, ce qui fait d'elle la république avec la plus grande diversité ethnique dans l'ex-Yougoslavie. Cette indépendance a provoqué de nombreux débats concernant le futur du pays. Quel est le futur d'une Bosnie multiethnique ?

Les différents groupes ethniques avaient chacun différents plans pour le futur de leur pays. D'un côté les Serbes voulaient garder un lien entre la Bosnie et la Yougoslavie ou, comme les Croates, ils voulaient s'unir à une Croatie étendue pour former leur propre État au sein de la Bosnie, se lier avec la Serbie et ainsi créer une Serbie étendue. D'un autre côté, les Bosniaques voulaient créer un État dans lequel ils sont le peuple prédominant. Le pays et ses habitants vont rapidement se diviser quand, en « mars 1992, les Bosniaques et les Croates proclament l'indépendance de la Bosnie sans le consentement des Serbes ». C'est après cet événement que, aux côtés de la Serbie, le peuple Serbe vivant en Bosnie proclame la République serbe. C'est ainsi que les forces de la Croatie et de la Bosnie se rejoignent pour fonder la République croate d'Herceg-Bosna pour pouvoir affronter ceux, maintenant devenus ennemis, les Serbes. Cette alliance entre les Bosniaques et les Croates de Bosnie ne dure pas longtemps. Peu de temps après la création de leur République commune, les deux troupes se divisent et mènent la guerre chacun pour soi.

En 1991, un an avant la proclamation d'indépendance de la Bosnie, Radovan Karadžić est élu premier président de la République des Serbes de Bosnie-Herzégovine. Ayant exprimé antérieurement qu'en cas d'indépendance de la Bosnie, les Bosniaques disparaîtraient, l'indépendance de la Bosnie-Herzégovine, survenue en mars 1992, ne le réjouit pas. C'est ainsi que Sarajevo, la capitale de la Bosnie-Herzégovine, est envahie par les miliciens serbes. Cette attaque durera jusqu'en 1995 et, après l'invasion, a fait 5000 victimes civiles.

Suite à l'invasion de Sarajevo, les territoires serbes encore présents en Bosnie sont attaqués dans le but de conquérir ces territoires et de mener une politique de terreur poussant les Croates et les Bosniaques à quitter la Bosnie. Il s'agit non seulement d'une bataille meurtrière, mais également d'une destruction d'une culture et d'une société. Les serbes ne se contentent pas d'une simple conquête de ce qui, à leurs yeux, devrait leur appartenir, ils essaient de supprimer la culture bosniaque en brûlant et détruisant toutes les principales institutions, livres, manuscrits rares et archives historiques qui se trouvent sur leur chemin.

Le peuple bosniaque n'a plus rien et est dans l'obligation de se réfugier dans des « zones de sécurité ». En tout, six zones de sécurité se trouvent en Bosnie, notamment dans la capitale Sarajevo. Il s'agit de zones démilitarisées, qui sont protégées par « la force de maintien de la paix Forpronu ». Malgré les attaques violentes des soldats serbes, l'ONU refuse de venir en aide et d'envoyer des renforts en Bosnie. C'est seulement en mai 1993 qu'environ 400 casques bleus néerlandais sont envoyés à Srebrenica, un territoire de la République des serbes de Bosnie appartenant aux six zones de sécurité. Protégée par des troupes de l'ONU, cette ville devient le refuge principal pour les bosniaques, elle compte environ 44 000 habitants dont la moitié sont des réfugiés.

Le but des troupes serbes est très clair, envahir la Bosnie et conquérir ce territoire, afin de pouvoir faire avancer cette idée d'« une Serbie Grande ». Le peuple bosniaque n'est pas longtemps protégé dans les zones de sécurité, qui sont rapidement conquises par les Serbes. Ces zones, autrefois habitées par des bosniaques, sont victimes de nettoyage ethnique, afin d'atteindre un peuple de sang purement serbe. L'une des tactiques de « nettoyage ethnique » est par exemple le viol des femmes bosniaques.

Les troupes serbes de Bosnie ne se battent plus seules, elles sont menées par Ratko Mladić et sont fortement soutenues par le gouvernement serbe. Le 11 juillet 1995, les troupes serbes prennent les choses en mains et ordonnent le départ des casques bleus pour envahir Srebrenica afin de procéder au nettoyage ethnique des Bosniaques. C'est ainsi que commence un massacre fatal des six jours qui marquent l'histoire de l'Europe. Les femmes et les enfants n'ont plus leur place dans la société et sont déportés en bus, tandis que les hommes sont obligés de se séparer de leurs familles et de rester en Bosnie. Entre le 11 et le 16 juillet 1993, 8 372 hommes et garçons sont tués par les troupes serbes.

L'existence des camps de concentration pour les bosniaques était inconnue du public à l'époque. C'est seulement en août 1992, après la sortie d'un article de Ed Vulliamy qui explique l'histoire d'Omarska, que la nouvelle fait le tour du monde et que le génocide bosniaque est reconnu.

Le nombre des camps existant n'est pas clair, mais Omarska est estimé être le plus grand d'entre eux. À peu près à 20km de la ville de Prijedor, le camp accueille les premiers prisonniers vers la fin du mois de mai 1992. Les prisonniers vivent dans des conditions inhumaines, ils sont battus, maltraités et entassés les uns sur les autres. La survie est extrêmement rare, les maladies bactérielles circulent rapidement et les prisonniers souffrent aussi de malnutrition. En tout, environ 3 334 prisonniers se trouvent enfermés dans le camp du 27 mai au 16 août 1992, dont 3 197 sont des bosniaques musulmans. Plus de 3 800 personnes ont perdu la vie derrière les portes d'Ormaska. En 2021, quelques 2 500 victimes et survivants du camp ont été identifiés et retrouvés. Les recherches sont encore toujours en cours et plus de 550 personnes n'ont toujours pas été retrouvées.

### **b. Le génocide rwandais**

Le cas du génocide rwandais est très particulier et diffère fortement des cas de minorités classiques, puisque les deux partis opposés sont très semblables. Ils sont voisins, parlent les mêmes langues et ont les mêmes traditions culturelles et religieuses. Donc, d'où surgit cette haine entre les Tutsis et les Hutus ?

L'origine de ce conflit entre tribus est beaucoup plus ancienne que le génocide lui-même. Tandis que le génocide rwandais a eu lieu en 1994, le début de cette guerre commence au 20<sup>ème</sup> siècle lors de la colonisation du pays. La Belgique est à la tête du pays pendant une quarantaine d'années après son arrivée en 1916. Les différentes ethnies du Rwanda sont déjà fortement distinctes, mais il y a une idéologie très différente de celle qui va être introduite dans le pays soixante ans plus tard. Dans le temps, au lieu d'être les victimes de discrimination, les Tutsis sont considérés l'ethnie supérieure, tandis que les Hutus vont faire face à de grands désavantages dans leur propre pays, tels que la difficulté d'intégrer l'école ou de trouver un travail, puisque ces activités sont réservées aux Tutsis. D'après les colons belges, les Tutsis ont une apparence physique manifestement différente de celle des Hutus. C'est donc à cause de leurs traits plus fins et leurs peau légèrement plus pâle que les Belges déclarent que les Tutsis sont supérieurs aux autres en 1930. Bien évidemment cela n'a pas

seulement des conséquences sur les tensions au sein du pays, mais également sur les conditions de vie des Hutus. Une grande partie de la population Hutu souffre d'un grand appauvrissement.

Quelques années plus tard, en 1945, de nouvelles lois renforçant cette distinction entre ethnies, telle que l'indication de l'ethnie sur les cartes d'immatriculation, sont mises en place par les Belges. Tandis que la distinction de races et d'ethnies prend une forme de normalité dans le pays, les tensions au sein de la population deviennent de plus en plus fortes. En 1962, le Rwanda proclame son indépendance, ce qui va complètement bouleverser le système qui était mis en pratique pendant une quarantaine d'années. Les Hutus prennent le contrôle du pays et voilà que, si jusqu'à présent les Tutsis avaient tout, ils se retrouvent sans rien. Un coup d'État provoqué par Juvénal Habyarimana va mettre les Hutus au pouvoir. En 1990 les attaques contre la population Tutsi commencent à prendre leur place dans la société. Une guerre contre les Tutsis est organisée à partir de l'Ouganda en 1987, l'armement et la formation d'une force militaire qui a pour ordre de massacrer des Tutsis sont mis en place par le gouvernement et la propagande qui encourage le meurtre des Tutsis fait le tour du pays tout au long de l'année 1993. La violence envers les Tutsis est glorifiée et encouragée par les dirigeants du pays, les télévisions et les radios font passer des appels à la violence.

Le 6 avril 1994, le président Hutu Juvénal Habyarimana meurt lors du crash mystérieux de son avion. L'annonce de sa mort devient un déclencheur du génocide au Rwanda, les Hutus sont alertés par cette mort étrange et commencent une attaque dévastatrice envers toute opposition au gouvernement. Déjà préparés à attaquer à tout moment, les massacres commencent à une rapidité incroyable, visant principalement les Tutsis, mais également les Hutus s'ils sont en lien avec les Tutsis. Suite aux atrocités qui ont lieu au Rwanda, les troupes de l'ONU sont évacuées, laissant derrière elles seulement quelques soldats qui ne sont pas assez forts pour arrêter les Hutus. Durant 13 semaines, les Tutsis se font massacrer par les Hutus, au total environ 800 000 Rwandais sont tués. C'est grâce à la mobilisation locale que l'extermination des Tutsis se déroule si rapidement. Les Tutsis se font regrouper par les officiers locaux permettant de tuer le plus de personnes et le plus rapidement possible. La radio annonce fréquemment des noms de citoyens à tuer ce qui permet à la population Hutus de prendre part au massacre. Souvent tués à la machette, les Tutsis sont en danger partout où ils vont. Les massacres ne sont pas les seuls moyens de torture que les Hutus appliquent, 250 000 de femmes sont victimes de viols publics, deux tiers d'entre elles sont contaminées par le virus du SIDA.



Quelques mois après le début de génocide, le 4 juillet 1994, le FPR<sup>13</sup>, un mouvement guerrier Tutsi, prend le contrôle de la capitale. Les dirigeants et l'armée Hutu ainsi que 2 millions de Hutus fuient le pays. Un nouveau gouvernement multiethnique est mis en place le 19 juillet 1994. Cela marque la fin du génocide rwandais, un retour sécuritaire est même promis aux rwandais ayant fui le pays.

61 personnes sont condamnées pour génocide et d'autres violations des droits de l'Homme au Tribunal Pénal International pour le Rwanda, qui a été créé en novembre 1994. Ce tribunal marque également l'histoire en étant le premier à reconnaître le viol comme arme de génocide, il déclare également les médias alliés coupables pour la propagande appelant au génocide. Plus de 100 000 personnes se font également arrêter pour participation au génocide.

---

<sup>13</sup> FRP : Front patriotique rwandais, parti politique du Rwanda

### III. Partie 2 : Les Ouïghours et les camps

#### 1. Qui sont les ouïghours et pourquoi s'intéresse-t-on à ce peuple ?

##### a. Les Ouïghours : Qui sont-ils ?

Aujourd'hui l'un des groupes ethniques le plus grand au monde, les Ouïghours forment une communauté d'environ 12 millions de personnes. Ils sont une ethnie turcophone sunnite descendante d'anciens nomades. Leur culture et leur mode de vie se rapproche fortement de celles des nations d'Asie centrale.

Les Ouïghours se trouvent dispersés dans plusieurs pays, tels que le Kazakhstan, la Turquie, l'Ouzbékistan et le Kirghizstan, mais ils sont principalement installés dans une région au nord-ouest de la Chine connue sous le nom de « Xinjiang ». En occupant un sixième de la surface du pays, la région du Xinjiang est une des plus grandes régions de Chine. Essentiellement désertique, elle est également une région riche en ressources telles que le pétrole, l'or et le gaz. Elle est une des principales régions productrices de coton, mais une enquête<sup>14</sup> menée par la BBC et autres médias d'investigation en 2020 montrent qu'environ un demi-million de personnes sont victimes de travaux forcés pour la récolte du coton.

Le Xinjiang est une région également connue sous le nom de « Turkistan oriental » et, avant d'appartenir à la Chine, elle a été le centre de beaucoup de révoltes et de conflits. Situé au cœur de l'Asie, le Turkistan oriental était autrefois un lieu qui regroupait non seulement les Ouïghours, mais qui accueillait de nombreux peuples turciques d'Asie centrale tels que les Kazakhs, les Ouzbeks et les Tatars. Le territoire est envahi par la Chine le 22 décembre 1949, ce qui marque la fin de la République du Turkistan oriental. Lors de l'invasion par la Chine, il s'agissait d'un territoire autonome et aujourd'hui il l'est encore sur papier. Mais, même s'il s'agit d'une région dite autonome, son administration est contrôlée de près par le Parti Communiste chinois.

---

<sup>14</sup> Les « China Cables » : enquête coordonnée par le Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ), associant 250 journalistes issus de 59 médias internationaux. Publiée à partir du 24 novembre 2019, elle révèle l'existence et le fonctionnement des camps d'internement de la population ouïghoure, dans la province du Xinjiang. [China Cables — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://www.wiki.org/wiki/China_Cables)

Afin de dissoudre la population minoritaire qui s'y trouve, l'État encourage la migration des Chinois Hans, qui eux représentent la majorité de la population. Cette région, qui a toujours été un endroit principalement habité par les Ouïghours turcophones musulmans, devient donc un endroit dont ils sont chassés et où ils se trouvent en danger de discrimination et d'injustice. Les Ouïghours, qui autrefois représentaient la majorité sont devenus la minorité de leur propre région. D'après le rapport du Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme sur les Ouïghours, la population d'ethnie Han serait passée de 7% au début des années 1953 à 42% aujourd'hui, tandis qu'avant la région comptait plus de 75% d'habitants d'ethnie ouïghoure, celle-ci a fortement diminué et se trouve aujourd'hui en dessous de 50%.

### **b. La répression des Ouïghours**

La prise de contrôle du territoire Turkistan oriental par le gouvernement chinois entraîne non seulement une diminution de l'autonomie, mais également le début de la répression des Ouïghours. Avant, les libertés des citoyens musulmans du Xinjiang étaient beaucoup plus prononcées puisque, dans les années 1980, des politiques en faveur des libertés, telles que la pratique de la religion ou la liberté d'expression et d'opinion, ont été mises en place par les autorités. C'est dans les années 1990 que les choses prennent une tout autre ampleur, étant donné que le sentiment anti-Han et séparatiste grandit fortement dans la région du Xinjiang, provoquant de fortes violences. Le contrôle sur les Ouïghours est plus important, ils sont limités dans leurs droits fondamentaux et une campagne virulente est lancée contre eux. Cette campagne se fonde sur « trois forces » différentes, celle du « terrorisme<sup>15</sup> », celle du « séparatisme<sup>16</sup> » et celle de « l'extrémisme religieux<sup>17</sup> ». Les activités quotidiennes des Ouïghours, telles que leur pratiques religieuses, leurs points de vue et leur culture sont mis en lien avec ces trois forces. Les Ouïghours se font arrêter pour des choses banales qui font partie de leurs droits primordiaux en tant qu'êtres humains et leur statut ne cesse de se dégrader, du fait qu'ils sont associés à l'idéologie terroriste.

---

<sup>15</sup> Terrorisme : Recours à la terreur et à la violence pour imposer ses idées politiques ou son autorité.

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/terrorisme/>

<sup>16</sup> Séparatisme : Volonté d'une séparation politique ou d'une autonomie entre une région ou une population avec des idéaux communs, et l'État auquel elle appartient. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/separatisme/>

<sup>17</sup> Extrémisme religieux :

Extrémisme : Tendance à recourir à des moyens extrêmes, par exemple dans la religion.

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/extremisme/>

Dans les années 1990, les Ouïghours devaient déjà faire face à beaucoup de désavantages. Le mandarin était devenu la seule langue d'enseignement dans les écoles, les Ouïghours n'étaient plus libres de pratiquer leur religion, l'injustice était très présente dans le monde professionnel, et donc, tous ces facteurs ont joué un grand rôle dans le développement des tensions ethniques dans le Xinjiang. Des témoignages d'Ouïghours montrent les injustices sur les lieux de travail, les personnes d'ethnie minoritaire avaient beaucoup plus de difficultés pour trouver un emploi puisque les entreprises avaient commencé à réserver les emplois pour les Hans, les salaires n'étaient pas égaux et dans certains établissements ils n'avaient même pas le droit de parler leur propre langue. Les violences devenaient également de plus en plus fréquentes et très souvent les manifestations d'Ouïghours finissaient en événements meurtriers. En 1990, 22 personnes ont officiellement perdu la vie lors d'une manifestation de citoyens ouïghours devant les bureaux des autorités locales<sup>18</sup>. Les autorités chinoises ont interprété cette manifestation comme une « rébellion contre-révolutionnaire » et une « provocation ouverte envers les autorités », ce qui les a encouragés à intervenir avec des armes à feu.

Le 5 juillet 2009 est une date importante dans l'histoire de la Chine et des Ouïghours puisque cette date symbolise le début de la fin. Tout commence un peu plus tôt, lorsque 800 Ouïghours sont envoyés à Shaoguan, dans le sud-est de la Chine, pour renforcer le travail dans une usine à jouets. Une rumeur d'un viol commis sur une Han par des Ouïghours court et les ouvriers Ouïghours se font attaquer par une émeute de Hans durant la nuit du 25 au 26 juin 2009. L'attaque cause la mort d'au moins deux Ouïghours et des vidéos filmées lors de l'agression circulent très rapidement et suscitent l'indignation de la communauté musulmane dans le Xinjiang. En guise de protestation, le 5 juillet 2009 près de 3 000 Ouïghours se rassemblent sur la place du peuple dans la capitale de Xinjiang, Ürümqi.<sup>19</sup>

1 400 personnes ont été arrêtées par les autorités et des fouilles dans les maisons ont eu lieu pour trouver des personnes soit ayant participé aux manifestations soit ayant été soupçonnées d'avoir

---

<sup>18</sup> Des rapports non officiels montrent tout de même que plus de 50 manifestants sont morts lors de cet événement et non pas seulement 22 comme annoncé.

<sup>19</sup> Bien évidemment, les événements dégénèrent rapidement et les manifestants, tout comme les autorités, ont recours à la violence. Personne ne sait réellement comment la violence est arrivée, puisque chacun a commencé à pointer du doigt les uns sur les autres et réclamait que la violence était une réaction aux autres pour se protéger soi-même. Les Ouïghours prennent tout de même le dessus et les Hans se font massacrer, ils se font frapper à mort, les gens mettent le feu aux voitures, les commerces sont détruits et la situation devient incontrôlable. Selon les chiffres officiels, 197 personnes y ont perdu la vie, dont 156 Hans et 10 Ouïghours, mais d'après des sources non officielles, celles des groupes Ouïghours, le nombre de Ouïghours tués est bien plus élevé que celui des Hans et elles compteraient 400 Ouïghours tués à Ürümqi.

Durant les jours qui ont suivi, de nombreuses manifestations ont encore été organisées, tout comme beaucoup de violence au sein de la région. De nombreuses attaques ont été signalées lors desquelles des Ouïghours se sont fait attaquer par des citoyens ou même des par les autorités chinoises.

<https://www.amnesty.org/fr/wp-content/uploads/sites/8/2021/07/asa170272010fra.pdf>

commis des crimes violents. D'après les autorités chinoises environ 800 personnes se sont trouvées en détention jusqu'en décembre 2009. L'identité des personnes incarcérées n'était pas communiquée, il était donc impossible de savoir combien de personnes se trouvaient réellement en détention, sans compter les cas soupçonnés de disparition forcée.

Le 7 juillet, des femmes ouïghoures ont manifesté à leur tour. Cette manifestation très différente des autres manifestations. Les femmes brandissaient des cartes d'identités de leurs proches dont elles ne savaient pas s'ils étaient en vie ni où ils se trouvaient. Le 7 juillet marque également le jour où les Hans obtiennent leur « vengeance » et attaquent les quartiers ouïghours armés de barres de fer et de machettes. Le nombre de morts reste inconnu à ce jour.

A partir de ce moment-là, la politique chinoise est devenue une politique dont le but était d'effacer et de lentement tuer l'ethnie ouïghoure. Depuis 2009, 90 000 nouveaux policiers ont été affectés au Xinjiang et le gouvernement a augmenté le budget de sa sécurité de 356%. Cela marque le début de la fin pour les Ouïghours.

### c. Les camps du 21<sup>e</sup> siècle

La polémique autour des camps de « rééducation » en Chine a commencé en 2017 mais leur existence est plus ancienne. Les Chinois ont tout fait pour renforcer leur système de sécurité, ils ont eu recours à différents moyens de surveillance de la population. C'est ainsi que, les familles ouïghoures ont été forcées d'accueillir chez elles un fonctionnaire chinois Han<sup>20</sup> afin qu'il puisse les contrôler, celui-ci vivait dans la maison en tant que « parent ». De plus, le territoire est rempli de caméras qui scannent tout et les points de contrôle sont nombreux. La population est surveillée par des milliers de policiers. D'après *Human Rights Watch*, une application mobile utilisée par les policiers a été mise en place pour surveiller la vie des gens<sup>21</sup>.

Des rapports montrent que depuis 2017, la Chine a mis en place des camps officiellement appelés « camps de rééducation politique ». Mais, l'existence de ces camps n'était pas de la connaissance du

---

<sup>20</sup> « La population de la région autonome ouïghoure du Xinjiang est composée à près de 60 % de minorités ethniques. Les Hans (Chinois de souche) constituent environ 41 % de la population, contre 5,5 % en 1949. Les Ouïghours sont l'ethnie la plus représentée (environ 47 % de la population). Parmi les 12 % restants figurent d'autres groupes ethniques tels que les Kazakhs, les Kirghizes, les Tatars, les Ouzbeks et les Tadjiks. À Ürümqi, d'après le recensement de 2000, les Ouïghours constituent 12,8 % de la population, contre 75,3 pour les Hans. »  
[Chine. « Justice, justice ». Les manifestations de juillet 2009 dans le Xinjiang \(amnesty.org\)](#)

<sup>21</sup> Les autorités peuvent par exemple contrôler la quantité d'électricité que les gens consomment ou même combien de fois ils utilisent leur porte d'entrée. Depuis 2017, la seule religion autorisée doit être d'orientation chinoise. Toute autre religion devient illégale, il est interdit de pratiquer l'islam, de fréquenter les mosquées ou de jeûner pendant le Ramadan.

public et ce qui se passait réellement derrière les portes de ces fameux camps était également caché de la société<sup>22</sup>.

Plus d'un million de personnes d'origine ethnique minoritaire sont transférées dans des camps qui, d'après l'État, sont simplement des « centres de formation professionnelle » qui ont pour but d'aider la population à trouver un emploi. En réalité, le but des autorités est de protéger la population chinoise de ce qu'ils considèrent comme de l'extrémisme religieux chez les Ouïghours mais la Chine annonce que cette nouvelle politique d'emploi au Xinjiang permet de faire reculer le chômage et l'instabilité au sein de la région.

Les « centres » offrent des formations telles que l'enseignement du chinois et les compétences professionnelles. D'après des rapports publiés par le gouvernement, 1,29 million de personnes auraient été formées chaque année entre 2014 et 2019. En cinq ans seulement, le taux de chômage dans la région aurait diminué de 17,2 %. D'après le gouvernement ces camps sont donc la solution à une amélioration constante du niveau de vie au Xinjiang.

Des rapports publiés par le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme montrent pourtant de tout autres résultats. De plus en plus de preuves montrent que les personnes incarcérées dans ces camps sont victimes de toute sortes de torture et de lavage de cerveau. Le 31 août 2022, le *HCDH*<sup>23</sup> publie un rapport<sup>24</sup> concernant le traitement des minorités musulmanes au Xinjiang et confirme que les abus qui y ont lieu sont des crimes contre l'humanité et de graves violations des droits de l'Homme<sup>25</sup>. Selon le *HCDH*, la situation nécessiterait "une attention urgente de la part des organes intergouvernementaux des Nations Unies et du système des droits de l'Homme". Contrairement à ce que le gouvernement chinois avance, le rapport signale :

- › la détention arbitraire ;
- › l'absence de procédure régulière ;
- › la torture et les mauvais traitements ;

---

<sup>22</sup> Une vague d'arrestations se met ainsi en place fin 2017 et de plus en plus d'hommes et de femmes appartenant à des minorités ethniques ont été envoyés dans des camps d'internement. Les arrestations se faisant généralement pour des actes banals, tel que la possession d'une image religieuse ou le contact avec une personne à l'étranger.

<sup>23</sup> HCDH : Haut-Commissariat aux droits de l'homme

<sup>24</sup> Évaluation des préoccupations relatives aux droits de l'homme au Xinjiang, en Chine.

[Le HCDH publie une évaluation des préoccupations relatives aux droits de l'homme au Xinjiang, en Chine | OHCHR](#)

<sup>25</sup> De plus, la Chine refuse de fournir au public la moindre information sur le programme des fameux « enseignements et formations ». Le rapport fait également référence à des préoccupations concernant la situation au sein de la société. Le *HCDH* signale la destruction de sites religieux islamiques, l'interdiction de l'usage d'une langue étrangère, la surveillance de masse et les violations des droits reproductifs des femmes ouïghours, y compris le contrôle forcé des naissances.

- › les traitements médicaux involontaires ;
- › la violence sexuelle.

Le gouvernement chinois fournit très peu d'informations sur les camps de rééducation, mais grâce à un nombre croissant de témoins et des images satellites, les atrocités qui ont lieu derrière les murs des camps deviennent de plus en plus évidentes. En 2020, l'*Australien Strategic Policy Institute*<sup>26</sup> a réussi à avancer des preuves de l'existence de plus de 380 de ces camps au Xinjiang<sup>27</sup>. Des rapports fournis par les autorités chinoises ont montré que plus de 23 000 citoyens étaient incarcérés dans de tels camps pendant les années 2017 et 2018, ce qui représente environ 12 % de la population adulte d'un comté. Appliqué à l'ensemble de la population du Xinjiang, cela représenterait la détention de plus de 1,2 millions d'adultes Ouïghours ou issus d'autres minorités turques<sup>28</sup>.

Malgré les affirmations du gouvernement, qui dit qu'il s'agit de simples centres qui ont pour but d'éviter et de contrôler le terrorisme et le séparatisme, des témoignages très chocants prouvent le contraire<sup>29</sup>.

L'organisation au sein du camp est très stricte et chaque activité est planifiée à l'avance. La seule langue acceptée est le mandarin, toute autre langue est interdite, même entre les prisonniers. Les journées des prisonniers commencent à 5 heures du matin. Ils doivent faire leurs lits et ensuite participer à des cérémonies de prestation de serment et de lever de drapeau, ils doivent également chanter l'hymne chinois. Les journées sont longues. Après le petit-déjeuner, les prisonniers doivent aller en cours, ils mangent à midi et retournent en cours, ils mangent le soir et retournent en cours. Les cellules sont remplies de prisonniers et durant la nuit deux personnes doivent, à tour de rôle,

---

<sup>26</sup> Australian Strategic Policy Institute (ASPI) : Institut australien de stratégie politique. L'ASPI « est un groupe de réflexion sur la défense et la politique stratégique fondé par le gouvernement australien et financé en partie par le ministère australien de la Défense et le Département d'État des États-Unis ». [Institut australien de stratégie politique — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

<sup>27</sup> Ouïghours à vendre, « rééducation », travail forcé et surveillance au-delà du Xinjiang. [Ouïghours à vendre | Institut australien de politique stratégique | ASPI](#)

<sup>28</sup> Pour le moment, le centre de détention de Dabancheng est considéré comme le plus grand camp du pays, voire du monde et il se trouve juste à l'extérieur de la ville de Dabancheng, dans un désert. En tout, l'édifice s'étend sur 220 acres (220 acres : 89.03 hectares), ce qui en comparaison fait deux fois la taille de la Cité du Vatican. Entouré de murs qui font environ 7 mètres de haut, ce « simple » centre de rééducation est également entouré de tours de surveillance pour des gardes et de fils électriques. La BBC a publié un article montrant l'évolution de certains sites, entre autres également celui de Dabancheng. L'article de la BBC analyse et fait une comparaison de deux images satellites, la première étant prise en juillet 2015 et la deuxième en avril 2018<sup>28</sup>. La première image montre un désert, tandis que la deuxième qui a seulement 3 ans d'écart montre un camp énorme entouré d'un mur de 2 kilomètres de long avec 16 tours de garde. Ils ont également fait une analyse plus précise du site et estiment qu'il est divisé en plusieurs parties, l'administration, les unités d'hébergement pour les hommes et les unités d'hébergement pour les femmes. Les camps ne sont tout de même pas tous bâtis comme celui de Dabancheng, au contraire, certains centres sont des bâtiments restaurés qui autrefois étaient des écoles ou des usines. [Les camps cachés de la Chine - BBC News](#)

<sup>29</sup> *Amnesty International* a interrogé plusieurs anciens détenus qui ont raconté leur séjour dans les camps. Une fois arrêtées, une grande partie des victimes a été interrogée par des policiers. Certains affirment avoir été attachés à une « chaise tigre »<sup>29</sup> durant leur interrogatoire. D'autres expliquent avoir été encagoulés et entravés durant leur interrogatoire et leur déplacement vers le camp. Les témoins expliquent qu'une fois dans le camp, les prisonniers n'ont plus le contrôle sur leur propre vie et que celle-ci est extrêmement réglementée, ils n'ont plus de intimité ni la possibilité d'être autonomes et font l'objet de traitements et punitions sévères.

surveiller la cellule pendant deux heures. Les témoins expliquent que les premières semaines, voire les premiers mois de détention, les prisonniers doivent rester assis ou à genoux dans leur cellule pendant la journée sans sortir, sans parler et sans bouger. C'est seulement après cela que les prisonniers sont forcés d'assister à des cours qui ont pour but de les amener à renoncer à leur langue, à leur faire comprendre les « méfaits » de l'islam et de leur culture. Ils apprennent la langue officielle du pays, le mandarin, et étudient la propagande du Parti communiste chinois. La lumière du jour devient inconnue pour les prisonniers, ils quittent rarement leur cellule et font rarement de l'exercice. La violence dans les camps n'a pas de limites. Les témoins d'*Amnesty International* décrivent les atrocités auxquelles ils ont assisté. Selon eux, les prisonniers sont déshumanisés, ils ne sont plus traités comme des êtres humains, mais plutôt comme des bêtes ou des animaux. La torture physique fait partie du quotidien des prisonniers, que ce soit avec l'usage de décharges électriques, de détentions en isolement, de privations de nutriments indispensables à la survie, d'expositions à un froid extrême et même de méthodes d'immobilisation extrême telles que la « chaise tigre » pendant plus de 24 heures. Les femmes subissent également des viols, parfois collectifs, et les stérilisations de force sont très courantes.

Quand les prisonniers sont libérés, ils sont encore loin d'être réellement libres. Des témoins expliquent que, après leur libération, les détenus sont soumis à une surveillance électronique et physique constante chez eux par les cadres de l'administration mais aussi dans la rue, limitant leur liberté de déplacement sous le contrôle des « postes de police de proximité »<sup>30</sup>.

---

<sup>30</sup> Surveillance constante des ex-prisonniers des camps, notamment de par la présence de cadres de l'administration désignés pour des « séjour à domicile » et contraints de signaler tout comportement suspect. Les ex-prisonniers n'ont également pas la liberté de circuler librement, ils sont constamment sous le contrôle de policiers qui circulent dans les rues et sont présents dans des milliers de postes de contrôle qui sont également connus sous le nom de « postes de police de proximité ».



## 2. Les Ouïghours en Chine : peut-on parler de génocide ?

### a. Génocide : définition

Le terme « génocide » est apparu en 1944, après la deuxième Guerre mondiale. Ce terme est employé pour la première fois par Raphaël Lemkin, un juriste juif polonais, et désigne « des crimes violents perpétrés contre des groupes avec l'intention de détruire leur existence en tant que groupe »<sup>31</sup>. L'année qui suit est l'année du procès de Nuremberg<sup>32</sup> au Tribunal militaire international de Nuremberg. Le mot y est utilisé pour la première fois en tant que terme descriptif pour définir les crimes contre l'humanité commis par les nazis. Le crime contre l'humanité y est reconnu comme « un crime de droit international par l'Assemblée générale des Nations Unies »<sup>33</sup>. En 1948 l'acte de génocide est reconnu en tant que crime international par les Nations Unies dans « la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide de 1948 ». Voici ce qui est reconnu comme acte de génocide d'après la Convention de 1948<sup>34</sup> :

#### Article II

Dans la présente Convention, le génocide s'entend de l'un quelconque des actes ci-après, commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme tel :

- a. Meurtre de membres du groupe ;
- b. Atteintes graves à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe ;
- c. Soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle ;
- d. Mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe ;
- e. Transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe.

L'un des génocides le plus connu et marquant de l'histoire est celui de la deuxième Guerre mondiale. De 1933 à 1945, les nazis ont commis le génocide non seulement des Juifs, mais également des Roms et des Sinti. Tout être humain non-conforme à l'image d'un être idéal était une victime de crimes qui

---

<sup>31</sup> [Génocide | Encyclopédie multimédia de la Shoah \(ushmm.org\)](#)

<sup>32</sup> Procès de Nuremberg : procès connu pour le jugement des crimes de guerre de la Seconde Guerre Mondiale. Procès (novembre 1945-octobre 1946), qui jugea les criminels de guerre nazi et accusés de génocide.

[Procès de Nuremberg : définition et synonyme de procès de Nuremberg en français | TV5Monde-LangueFrancaise](#)

<sup>33</sup> <https://www.un.org/fr/genocideprevention/genocide.shtml>

<sup>34</sup> <https://www.un.org/fr/genocideprevention/genocide.shtml>

sont aujourd'hui considérés comme les pires atrocités de l'histoire. Les handicapés, les homosexuels, tout comme les opposants politiques faisaient partie des personnes opprimées par les nazis et victimes du génocide.

L'Allemagne ouvre 20 000 camps de concentrations en seulement 12 ans. Les prisonniers perdent toute liberté et sont hantés par la mort, la famine, la torture, la maladie et la surpopulation. Ce qui aujourd'hui est connu comme le pire crime contre l'humanité est très semblable à ce qui se passe dans les camps de « rééducation » chinois du 21<sup>ème</sup> siècle. Les descriptions des camps de la Shoah faites par des survivants sont très similaires aux images satellites des camps à Xinjiang. Les ouïghours sont-ils donc devenus les nouveaux juifs ?

Afin de justifier leurs actions, le gouvernement chinois a annoncé à plusieurs reprises, que l'islam était une maladie contagieuse et que, comme le laisse entendre un document officiel du Parti communiste chinois, les Ouïghours ont "été infectés par des pensées malsaines"<sup>35</sup>. D'après leurs descriptions, la croyance musulmane est un virus qui se propage, il faut donc garder les Ouïghours enfermés dans des camps pour les libérer uniquement lorsque le virus aura été annihilé. D'après les responsables chinois, lorsque l'on est atteint par cette maladie infectieuse, il est essentiel de se faire traiter et d'être soumis à l'isolement. Pour éliminer « ce virus » qu'est la religion et la culture Ouïghoure, le régime chinois justifie l'existence des camps en les présentant comme un institut de quarantaine, nécessaire pour la protection de la santé du peuple chinois.

Ces mots sont très proches de ceux prononcés par Hitler pendant la Deuxième Guerre Mondiale. Lors d'une des conférences de Hitler, le 22 février 1942, celui-ci déclare « *The discovery of the Jewish virus is one of the greatest revolutions that has taken place in the world. The battle in which we are engaged today is of the same sort as the battle waged, during the last century, by Pasteur and Koch. ... We shall regain our health only by eliminating the Jew.* »<sup>36</sup>. Hitler compare cette « découverte » avec les découvertes de Robert Koch, un médecin allemand qui a fait des découvertes pionnières au 19<sup>ème</sup> siècle. Comme le fait le régime chinois de nos jours, Hitler et les nazis décrivaient les camps de concentration comme « *des espaces sanitaires qui isolaient les « parasites » juifs au nom de l'hygiène raciale* »<sup>37</sup>.

---

<sup>35</sup> « Ne montrer absolument aucune pitié » : des documents secrets chinois éclairent la répression contre les Ouïghours (lemonde.fr)

<sup>36</sup> <https://www.libraryofsocialscience.com/newsletter/posts/2016/2016-07-11-rak-h2.html>

<sup>37</sup> [https://theconversation.com/the-ominous-metaphors-of-chinas-ughur-concentration-camps-129665?utm\\_source=facebook&utm\\_medium=bylinefacebookbutton&fbclid=IwAR0geEN7rP66JiH-kl1eWQlqzep2ijGMKXzWtAqlueEc9TBO-AGfI5bpBXE](https://theconversation.com/the-ominous-metaphors-of-chinas-ughur-concentration-camps-129665?utm_source=facebook&utm_medium=bylinefacebookbutton&fbclid=IwAR0geEN7rP66JiH-kl1eWQlqzep2ijGMKXzWtAqlueEc9TBO-AGfI5bpBXE)

Il y a tout de même une différence dans ces deux idéologies. Contrairement aux nazis qui cherchaient à mettre en œuvre une politique de l'eugénisme<sup>38</sup>, la Chine garde l'espoir que les infrastructures telles que les camps de rééducation puissent « guérir » leur peuple, mais comme pour le cancer, ils pensent que les chances que la maladie resurgisse est grande. Hitler lui était persuadé que cette « maladie » était inguérissable. D'après lui, l'extermination des Juifs était le seul moyen de protéger le monde de ce virus<sup>39</sup>.

Le premier camp de concentration de la Deuxième Guerre Mondiale ouvre à Dachau, six ans avant que la guerre ne commence, en 1933, mais c'est seulement huit ans plus tard que les camps sont portés à la connaissance du public. L'existence de camps dans lesquels on tentait d'exterminer la totalité d'une ethnie religieuse était inconnue par le reste du monde puisqu'ils n'ont jamais été évoqués dans des déclarations publiques et étaient ainsi cachés du reste du monde, jusqu'en 1941, lorsqu'ils ont été découverts par des Anglais qui ont brisé les codes de la Wehrmacht.<sup>40</sup>

L'existence des camps de rééducation en Chine se fait connaître dans le monde en 2017, mais l'idée de rééduquer l'intégralité de la population ouïghoure date déjà de 2013 et 2014, lorsque les droits des ouïghours ont commencé à être restreints et que la liberté de croyance n'était plus une option en Chine. Jusqu'en 2019, les seules informations publiques concernant les camps de rééducation en Chine provenaient de témoignages et d'images satellites, mais leur existence n'avait toujours pas été confirmée. En 2018, le gouverneur de la province du Xinjiang confirme l'existence d'institutions mais, d'après lui, il s'agit de simples « *institutions de formation professionnelle* », qui n'influencent pas la liberté des personnes qui suivent ces cours. C'est seulement le 24 novembre 2019, après la publication de documents confidentiels chinois datant de 2017, que la maltraitance des minorités au Xinjiang dans ces institutions est confirmée. Les documents donnent des descriptions détaillées des conditions d'internement et de surveillance que les Ouïghours doivent endurer.

---

<sup>38</sup> L'eugénisme : L'eugénisme est l'attitude philosophique ou la théorie qui défend une amélioration du patrimoine génétique de certaines populations humaines par la sélection, par l'interruption de la grossesse, par l'interdiction de la reproduction des individus considérés comme inférieurs ou même par élimination. L'eugénisme est basé sur la croyance en la possibilité d'améliorer l'espèce humaine et la foi en la science. Idéologie scientifique, l'eugénisme a trouvé son application la plus extrême sous le nazisme qui a organisé l'élimination brutale de personnes des races considérées comme "inférieures" (non Aryens). D'après [Définition : Eugénisme \(toupie.org\)](https://www.toupie.org/)

<sup>39</sup> Même si le gouvernement chinois tente de faire croire le contraire, tout comme dans les camps de la Shoah, dans les camps de rééducation chinois, les personnes sont toutes entassées les unes sur les autres, elles sont privées de nourriture et les détenus perdent leur identité. De même, les accusations d'abus, de torture et de maltraitance semblables à celles réalisées lors de l'extermination nazie, ont toutes été rejetées ici par le gouvernement chinois.

<sup>40</sup> En 1941, les Alliés apprennent que l'Allemagne a instauré des camps pour massacrer des milliers de personnes, entre autres des Juifs. C'est grâce à la machine Enigma qu'ils arrivent à accéder aux secrets de la Wehrmacht, qui jusqu'à présent avait réussi à cacher les atrocités qu'ils faisaient subir aux Juifs pendant déjà presque une décennie.

[https://www.herodote.net/Que\\_savait\\_on\\_de\\_la\\_Shoah\\_-synthese-76.php](https://www.herodote.net/Que_savait_on_de_la_Shoah_-synthese-76.php)

Face à cette attitude négationniste<sup>41</sup>, des chercheurs affirment et prouvent que les traitements imposés au Ouïghours, la violence, l'infrastructure et les installations sont très semblables à celles des camps de la guerre.

Les crimes qui ont eu lieu dans les différents camps respectifs, nazis et chinois, sont non seulement très semblables, mais se basent également sur les mêmes objectifs. Les Allemands, pendant la deuxième Guerre Mondiale, tout comme les Chinois aujourd'hui, voulaient atteindre une domination ethno- raciale et, pour y parvenir, les deux emploient, entre autres, la méthode de la stérilisation forcée<sup>42</sup>.

Concernant les camps de rééducation en Chine, les statistiques ne sont pas très précises mais, grâce à des témoignages et des études faites pendant les dernières années, on sait que la stérilisation des femmes et des hommes est devenue une évidence. Le nombre de naissance dans la région du Xinjiang a drastiquement chuté depuis 2016. Des témoignages de survivants indiquent que les personnes se font injecter des substances dans le bras sans être conscientes de ce qu'on leur injecte. Par la suite, le diagnostic confirme une stérilisation forcée.<sup>43</sup>

Le travail forcé représentait aussi un point important dans le projet des camps de concentration de la deuxième Guerre Mondiale. Le travail forcé, également vu comme une méthode d'humiliation et de torture, réalisé sans équipement approprié, sans nourriture et sans repos, commence déjà quelques années avant la guerre. Fin 1937, la plupart des hommes juifs étaient soumis au travail forcé par les autorités allemandes, en Pologne il devient même obligatoire à la création du Gouvernement Général en automne 1939. Les ouvriers doivent vivre dans des quartiers appelés les « ghettos » et 96 usines sont installées par les Allemands. Généralement, les prisonniers qui travaillaient avaient des

---

<sup>41</sup> Le négationnisme : Idéologie selon laquelle la Shoah n'aurait pas existé. Le négationnisme nie donc le génocide des Juifs par les nazis ainsi que les chambres à gaz. Par extension, le terme est utilisé pour la négation d'autres crimes contre l'humanité.

[Négationnisme : Définition simple et facile du dictionnaire \(linternaute.fr\)](https://www.linternaute.fr/dictionnaire/negationnisme)

Ici, l'idée de négationnisme est en relation avec l'attitude des autorités chinoises qui nient l'existence des camps de rééducation ainsi que leur comportement destructeur envers le peuple ouïghour.

<sup>42</sup> Auschwitz est connu non seulement pour les exterminations massives de juifs, mais également pour les multiples types d'expériences qui y ont eu lieu. Des expériences impliquant des interventions chirurgicales, des injections de substances caustiques dans les organes reproducteurs des femmes et des doses de rayonnement élevées ont été des méthodes de stérilisation employées à Auschwitz. Leur but était de développer une méthode de stérilisation qui permettrait de stériliser des millions de personnes le plus vite possible, sans le moindre effort de la part des Allemands. Bien évidemment, les expériences ont eu des conséquences sur les patients qui avaient été forcés à subir ces expériences. Beaucoup de personnes souffraient d'angoisse mentale et physique et souvent les conséquences comme la perte des règles, l'incapacité de tomber enceinte ou les grandes probabilités d'une fausse couche arrivaient plus tard.

<sup>43</sup> Témoignage : Un témoin déclare avoir ressenti des symptômes de fatigue, de dépression et perte de mémoire et ce n'est que plus tard qu'un médecin lui a confirmé qu'elle avait été stérilisée.

<https://www.independent.co.uk/news/world/asia/uighur-muslim-china-sterilisation-women-internment-camps-xinjiang-a9054641.html>

chances plus élevées de survie, mais le travail est également devenu un moyen d'éliminer les prisonniers par épuisement<sup>44</sup>.

En Chine, les mêmes problèmes surgissent. En mars 2020, on estime que 80 000 jeunes ouïghours ont été transférés dans « *des usines de chaînes d'approvisionnement* »<sup>45</sup> dans des domaines allant du coton aux matériaux de construction utilisés dans nos technologies. Les accusations de travail forcé imposé aux minorités ethniques au Xinjiang ont été niées par Pékin qui dément toute sorte d'exploitation envers les Ouïghours. D'après Pékin, il s'agit justement d'un moyen d'aider les gens à trouver des emplois et donc à réduire le taux de pauvreté dans la région. Pour le moment, plus de 70 entreprises sont accusées de soutenir le travail forcé au Xinjiang en bénéficiant de leur travail parmi elles, de grandes marques telles que Apple, Google, Nike, Zara, Volkswagen et beaucoup d'autres. Le suivi précis du travail forcé devient pourtant très compliqué, puisque les victimes se trouvent réparties dans l'intégralité du pays, ce qui empêche de garder un réel aperçu sur combien de victimes il y a et où et pour qui elles travaillent.

---

<sup>44</sup> Ils devaient réaliser des travaux largement trop physiques pour leur état et puisqu'ils ne vivaient pas dans de bonnes conditions et n'étaient pas bien nourris, les prisonniers se voyaient lentement mourir de fatigue. Les Allemands ont même ouvert un camp connu sous le nom d'Auschwitz III ou Monowitz, un camp de travail forcé dans lequel des milliers de prisonniers sont morts des suites des conditions de travail qu'ils devaient endurer.

<sup>45</sup> [https://www.liberation.fr/planete/2020/07/20/des-masques-issus-du-travail-force\\_1794805/](https://www.liberation.fr/planete/2020/07/20/des-masques-issus-du-travail-force_1794805/)

### 3. Les conséquences du génocide en Chine

À la fin de la deuxième Guerre Mondiale 5,5 millions de Juifs sur les 8 millions qui vivaient en Europe ont disparu et les conséquences des camps de la mort ont, à tout jamais, marqué l'Europe et le reste du monde. Les conséquences psychologiques ont atteint non seulement les survivants, mais également les générations qui ont suivi puis, la reconstruction d'un monde d'après-guerre a également pris du temps. Les conséquences des camps de rééducation en Chine ne sont pas encore toutes connues aujourd'hui, mais quelques possibles conséquences économiques et sociales sont déjà évidentes.

#### a. Conséquences sociales

Les camps de rééducation et le génocide envers les minorités ethniques vont avoir de graves conséquences sociales, considérant qu'ils seront à l'origine de la possible disparition d'une culture tout entière. Les victimes seront les générations futures. Les enfants sont, en partie, ceux qui souffrent le plus des institutions de rééducation en Chine, puisqu'ils sont arrachés à leurs familles pour vivre soit dans des orphelinats chinois, soit dans des camps d'endoctrinement<sup>46</sup>, soit dans des familles chinoises Han, soit laissés sans abri. Coupés de leur environnement familial et culturel, les enfants n'ont pas le droit de rejoindre leur famille et ne peuvent être en contact avec les membres de leur famille. En 2016, le système d'éducation a été renouvelé par le Parti communiste qui a pris la décision que la seule langue enseignée serait le Chinois, cela pour mettre la culture et la loyauté chinoise en avant. Les programmes des écoles sont focalisés sur l'idéologie du régime communiste, pour empêcher que les enfants suivent les idéologies de leurs parents. Un an après, le gouvernement a instauré des internats et, en 2021, environ 497 800 enfants de la région étaient dans des internats<sup>47</sup>.

#### b. Conséquences environnementales

Dans les dernières années, le Xinjiang est devenu l'une des plus grandes régions industrielles dans le monde. Du gaz jusqu'à la production de tomates, le Xinjiang est devenu le producteur de tous les produits qui finissent dans les magasins au niveau international. Avec l'exploitation des minorités

---

<sup>46</sup> Camps d'endoctrinement pour des enfants ouïghours : établissements fermés ayant pour mission de transmettre une éducation patriotique et leur inculquer l'idéologie du Parti communiste chinois.

<sup>47</sup> Le rapport d'Adrian Zenz a montré « l'ampleur des pressions exercées pour siniser (Siniser : répandre la civilisation, la langue et les mœurs chinoises) les enfants ouïghours ». Le gouvernement est en train d'essayer d'empêcher la propagation d'une culture « étrangère » au sein du pays : la disparition de la culture ouïghoure devient plus probable si ses successeurs subissent une certaine forme d'endoctrinement (Endoctrinement : Action d'endoctriner, de chercher à influencer. Imposer un moyen de penser, une règle de conduite) et sont forcés de suivre une autre idéologie que celle de leur famille depuis leur entrée à l'école.

ethniques, le taux de production dans la région a beaucoup augmenté, puisque les gens sont soumis au travail forcé. En 2020, l'Hotan, une région ouïghoure, était la ville la plus polluée de Chine pourtant, la majorité des ressources produites au sein de la région étaient exportées à l'étranger et ne bénéficiaient pas à la population locale. En 2008, un rapport du Programme des Nations Unies pour l'environnement et de l'Organisation mondiale de la santé a constaté que la pollution environnementale était la cause d'un taux de mortalité plus élevé dans la région dû à des maladies respiratoires, aux maladies cardiovasculaires et aux tumeurs conséquence de la pollution de l'eau et de l'air. Ainsi avec la hausse de production et le développement de l'industrie vient également la hausse et le danger de la pollution environnementale.

### c. Conséquences politiques et économiques

Le travail forcé qu'endurent les Ouïghours est à l'origine de conséquences économiques et politiques auxquelles la Chine devra faire face dans les prochaines années. En 2021, l'Union européenne a sanctionné la Chine pour avoir recours au travail forcé sur des minorité ethniques. Ainsi, quatre dirigeants chinois et un responsable de la région du Xinjiang sont désormais soumis à l'interdiction de se rendre dans l'Union européenne. L'Union européenne n'est tout de même pas la seule à agir contre la Chine, puisque les Etats-Unis, le Canada et le Royaume-Uni suivent ses pas et sanctionnent la Chine à leur tour. En retour, Pékin a également sanctionné dix personnalités européennes, certains étant membres du Parlement européen, comme Raphaël Glucksmann<sup>48</sup>, qui est soumis, comme sa famille, à l'interdiction de se rendre en Chine et d'y faire des affaires, de se rendre à Hong Kong et à Macao. Ces élus du Parlement européen sont accusés « de porter gravement atteinte à la souveraineté et aux intérêts de la Chine et de propager des mensonges et de la désinformation »<sup>49</sup>. Les sanctions de la Chine n'arrêtent pas l'Union européenne qui est déterminée à lutter pour les droits de l'Homme. Bien évidemment la question de la relation entre les pays se pose, puisqu'il se peut que les désaccords entre la Chine et l'UE provoquent "d'éventuelles répercussions politiques et économiques"<sup>50</sup>, surtout que l'Union européenne est le premier partenaire commercial de la Chine<sup>51</sup>.

---

<sup>48</sup> Raphaël Glucksmann : Raphaël Glucksmann est Président de la commission spéciale sur l'ingérence étrangère dans l'ensemble des processus démocratiques de l'Union européenne depuis septembre 2020, Vice-président de la sous-commission des droits de l'homme du Parlement européen depuis juillet 2019 et député européen depuis juillet 2019.

[Raphaël Glucksmann - Groupe d'Etudes Géopolitiques \(geopolitique.eu\)](#)

Raphaël Glucksmann est un grand défenseur de la cause des Ouïghours.

<sup>49</sup> <https://www.20minutes.fr/monde/3005375-20210323-ouighours-consequences-sanctions-europeennes-peuvent-elles-avoir>

<sup>50</sup> [\[Revue de presse\] Ouïghours : l'Union européenne sanctionne la Chine, qui réplique - Touteurope.eu](#)

<sup>51</sup> Si l'Europe entière se tourne contre la Chine elle risque de subir des grosses chutes économiques. À l'inverse, ceci peut être évité, puisque les puissances occidentales peuvent plus facilement s'entraider.

#### IV. Partie 3 : Question de réflexion « Minoritaire, donc sans droits ? »

Après avoir travaillé le sujet du droits des minorités pendant les derniers mois, j'ai pu élargir mes connaissances au sujet des minorités, des droits qui sont les leurs, de leur importance dans l'histoire et bien évidemment au sujet de leur place dans notre monde d'aujourd'hui, cela pour pouvoir construire une réflexion personnelle et répondre à ma question de recherche, « Minoritaire, donc sans droits ? ».

Pour pouvoir faire ma réflexion, la première étape était de savoir s'il existe des lois défendant les droits des minorités. Face à une réponse négative, ma question de recherche aurait pu rapidement être résolue mais, la complexité du sujet m'a poussée à une réflexion plus profonde. Mes recherches m'ont rapidement fait comprendre que, pour atteindre un monde dans lequel le mot « minorité » n'existe pas, le plus grand obstacle est l'inégalité des droits, et cela malgré les lois qui existent et les droits accordés, en théorie, aux minorités.

L'inégalité des droits et des chances devient un fardeau dans tous les domaines de la vie, que ce soit d'un point de vue social, économique, culturel ou politique, la discrimination que les minorités ou groupes minoritaires subissent affecte le bien-être et le bon fonctionnement d'une société entière.

Pour éviter la chute vers un monde d'injustices, les Nations Unies ont donc élaboré une loi portant sur les droits des minorités. Connue sous le nom de *Déclaration des droits des personnes appartenant à des minorités nationales ou ethniques, religieuses et linguistiques*, mise en place en 1992, celle-ci est aujourd'hui la ligne droite des principes fondamentaux des droits des minorités. Elle vise à protéger les minorités face aux discriminations et aux injustices. Cette déclaration est universelle et vaut pour toutes les minorités.

La question qui se pose est de savoir si ces droits des personnes appartenant à des minorités sont respectés et si les minorités sont réellement à l'abri de toute forme de discrimination ou d'injustice? La réponse est non.

Il existe des groupes minoritaires dans différentes régions du monde et la définition de minorité ethnique, raciale, religieuse ou sociale peut varier d'un pays à l'autre. L'histoire nous prouve qu'à plusieurs reprises, dans tous les coins du monde, des groupes minoritaires ont dû, ou doivent encore, faire face à des injustices.

D'un point de vue historique, les génocides et la haine envers des personnes issues d'une minorité ont laissé leur marque dans les livres d'histoire. Souvent d'origines variées, les inégalités comme les



injustices ainsi que le non-respect des droits peuvent être liés aux préjugés, au manque de tolérance, aux traditions ou aux idéologies religieuses et politiques<sup>52</sup>.

Parfois la haine envers les minorités a pour origine un conflit historique et politique. C'est ce qui peut être observé dans le cas du génocide au Rwanda et en Bosnie-Herzégovine. Surtout dans le cas du Rwanda puisque le conflit a commencé bien avant que l'on parle de génocide<sup>53</sup>. En 1994, avec le génocide, la situation a pris un énorme tournant et les Tutsis se retrouvent au centre d'un génocide qui va être à l'origine de la mort de 800 000 rwandais.

Ces atrocités ont marqué l'histoire et on aimerait penser que toutes ces idéologies sont derrière nous et que le monde est devenu un endroit où chacun a les mêmes droits, mais c'est faux. Au contraire, l'un des génocides les plus marquants de l'histoire, très semblable à celui en cours actuellement en Chine dans la région du Xinjiang, celui des Juifs pendant la deuxième Guerre mondiale, met en lumière les pires crimes contre l'humanité. Suite à la découverte de l'horreur des camps de concentration, nous nous sommes portés garants de l'histoire et avons juré de ne plus jamais permettre de tels crimes. Pourtant, presque un centenaire plus tard, des milliers de Ouïghours se trouvent dans des camps semblables aux camps nazis. Une minorité musulmane qui vit dans cette région depuis des années, et qui depuis des siècles fait face à des injustices qui deviennent plus sévères avec le temps<sup>54</sup>. Le but du gouvernement est le même que celui que Hitler envisageait pour son monde idéal, l'eugénisme, la recherche d'une race pure. Les caractéristiques de ces deux puissances sont très similaires et l'affirmation « Minoritaire, donc sans droit ? » peut, pour les juifs comme pour les Ouïghours, être considérée comme vraie. L'holocauste a eu lieu durant une période où la protection des minorités n'avait aucune valeur, tandis qu'aujourd'hui il existe des déclarations et des lois qui veillent à l'égalité des droits de chaque être humain et pourtant, ces crimes humanitaires se répètent et les Ouïghours sont devenus les nouveaux Juifs du 21<sup>ème</sup> siècle

J'ai rapidement compris que la réponse à ma question de recherche n'allait pas être simple ou évidente. D'un côté, il est faux d'affirmer que les minorités n'ont pas de droits puisque depuis de nombreuses années des organisations telles que l'*ONU* et *Amnesty International* se battent pour leur

---

<sup>52</sup> Ainsi, dans un pays tel que l'Arabie Saoudite par exemple, les femmes font partie d'une minorité sociale de genre, elles sont traitées et considérées injustement et sont donc défavorisées et privées de leurs droits pour des raisons liées aux croyances sociales, culturelles ou religieuses.

<sup>53</sup> Des décennies avant que les Tutsis ne deviennent des victimes d'un génocide, les Hutus, qui auparavant vivaient en harmonie avec les Tutsis, sont soudainement considérés comme une race inférieure, privés de leurs droits et de leurs libertés. Dans l'impossibilité de fréquenter l'école ou de trouver un emploi, on peut dire que leur apparence leur coûte leurs droits et leur bien-être. La question du génocide est beaucoup plus extrême, il ne s'agit plus seulement d'inégalités de droits, mais de l'extermination de tout un groupe et de toute une culture.

<sup>54</sup> Les droits des Ouïghours sont passés de la liberté de pratiquer leur religion à l'interdiction de parler toute autre langue que le mandarin, de pratiquer la religion musulmane et celle-ci ayant un lien avec le terrorisme, ils subissent de fréquentes arrestations et les difficultés de trouver un emploi.

protection partout dans le monde. Par contre, il est impossible d'ignorer ce qui se trouve juste devant nos yeux et de nier que beaucoup de groupes minoritaires, tel que les Ouïghours en Chine, font régulièrement face à de graves injustices qui mettent la survie de leur culture et leur religion en jeu. Ainsi, les minorités ne sont pas sans droits, mais elles sont plus susceptibles au non-respect de leurs droits. C'est-à-dire, que dans beaucoup de pays, même si en théorie les minorités ont les mêmes droits, elles sont plus facilement soumises à la discrimination dans leur vie quotidienne.

Pour conclure, il est clair que même si le monde a beaucoup évolué durant les dernières décennies, il est important de ne pas oublier que beaucoup de gens faisant partie d'un groupe minoritaire font encore face à des injustices. Les Ouïghours subissent un sort et un destin terribles et leur histoire m'a directement fait penser à mon voyage à Auschwitz, mais ils ne sont pas les seuls à subir des injustices concernant leurs droits. En effet, les Rohingyas par exemple sont aujourd'hui considérés comme un des peuples les plus discriminés au monde, et pourtant la discrimination contre ce groupe minoritaire date déjà des années 1970. Privés d'éducation, de l'accès à la santé et de la liberté de parler leur propre langue, leur cas se rapproche fortement à celui des Ouïghours et les Rohingyas sont seulement un des multiples exemples.

Il est également important de considérer que, tout comme dans le cas des Ouïghours, les crimes contre une minorité commencent bien avant qu'ils ne soient déclarés comme génocides et que tous les jours des minorités quelconques sont susceptibles de devenir victimes de génocide. Il est important d'en parler et de faire comprendre aux gens que le début de simples injustices au sein d'une société peut mener à l'extinction de tout un peuple.

**Annexes :****Extraits de la Déclaration des droits des personnes appartenant à des minorités nationales ou ethniques, religieuses et linguistiques**

Voici quelques extraits des articles officiels de la « Déclaration des Nations Unies sur les droits des personnes appartenant à des minorités nationales ou ethniques, religieuses et linguistiques »<sup>55</sup>.

**Article 1 :**

1. Les Etats protègent l'existence et l'identité nationale ou ethnique, culturelle, religieuse ou linguistique des minorités, sur leurs territoires respectifs, et favorisent l'instauration des conditions propres à promouvoir cette identité.
2. Les Etats adoptent les mesures législatives ou autres qui sont nécessaires pour parvenir à ces fins.

**Article 2 :**

1. Les personnes appartenant à des minorités nationales ou ethniques, religieuses et linguistiques (ci-après dénommées personnes appartenant à des minorités) ont le droit de jouir de leur propre culture, de professer et de pratiquer leur propre religion et d'utiliser leur propre langue, en privé et en public, librement et sans ingérence ni discrimination quelconque.
2. Les personnes appartenant à des minorités ont le droit de participer pleinement à la vie culturelle, religieuse, sociale, économique et publique.
3. Les personnes appartenant à des minorités ont le droit de prendre une part effective, au niveau national et, le cas échéant, au niveau régional, aux décisions qui concernent la minorité à laquelle elles appartiennent ou les régions dans lesquelles elles vivent, selon des modalités qui ne soient pas incompatibles avec la législation nationale.

---

<sup>55</sup> <https://www.ohchr.org/fr/instruments-mechanisms/instruments/declaration-rights-persons-belonging-national-or-ethnic#:~:text=Les%20personnes%20appartenant%20%C3%A0%20des%20minorit%C3%A9s%20ont%20le%20droit%20d,des%20citoyens%20d'autres%20Etats>

**Article 3 :**

1. Les personnes appartenant à des minorités peuvent exercer leurs droits, notamment ceux qui sont énoncés dans la présente Déclaration, individuellement aussi bien qu'en communauté avec les autres membres de leur groupe, sans aucune discrimination.
2. Les personnes appartenant à des minorités ne doivent souffrir en aucune façon du fait qu'elles exercent ou n'exercent pas les droits énoncés dans la présente Déclaration.

**Article 4 :**

1. Les Etats prennent, le cas échéant, des mesures pour que les personnes appartenant à des minorités puissent exercer intégralement et effectivement tous les droits de l'homme et toutes les libertés fondamentales, sans aucune discrimination et dans des conditions de pleine égalité devant la loi.
2. Les Etats prennent des mesures pour créer des conditions propres à permettre aux personnes appartenant à des minorités d'exprimer leurs propres particularités et de développer leur culture, leur langue, leurs traditions et leurs coutumes, sauf dans le cas de pratiques spécifiques qui constituent une infraction à la législation nationale et sont contraires aux normes internationales.
3. Les Etats devraient prendre des mesures appropriées pour que, dans la mesure du possible, les personnes appartenant à des minorités aient la possibilité d'apprendre leur langue maternelle ou de recevoir une instruction dans leur langue maternelle.
4. Les Etats devraient, le cas échéant, prendre des mesures dans le domaine de l'éducation afin d'encourager la connaissance de l'histoire, des traditions, de la langue et de la culture des minorités qui vivent sur leurs territoires. Les personnes appartenant à des minorités devraient avoir la possibilité d'apprendre à connaître la société dans son ensemble.
5. Les Etats devraient envisager des mesures appropriées pour que les personnes appartenant à des minorités puissent participer pleinement au progrès et au développement économiques de leur pays.

## Les populations autochtones du Canada

L'histoire des Inuits remonte à plus de 5 000 ans dans l'histoire mais ils sont encore aujourd'hui un peuple soudé et connu comme étant un peuple autochtone. Les Inuits représentent les premiers habitants du pays que l'on connaît aujourd'hui comme la Canada. Avec une population d'environ 65 000 personnes au Canada, ce groupe minoritaire historique compte 53 communautés qui couvrent 35% du territoire canadien. Dispersés dans plusieurs régions du pays, une partie seulement habite dans l'Inuit Nunangat, le reste de la population vit dans des villes ou dans des petits villages en dehors de ses frontières. Protégés par la Constitution, les Inuits contrôlent leurs propres territoires, ensemble avec les gouvernements. Le Nunatsiavut, l'un des nombreux territoires principaux occupés par les Inuits, est gouverné de façon autonome depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2005.

Les Métis font également partie des trois peuples autochtones reconnus au Canada, mais différent des Inuits, puisque celle-ci est une communauté d'origine autochtone, mais également européenne. Le mot « métis » fait référence à une personne d'ascendance mixte dans la langue française, ainsi le 18<sup>e</sup> siècle marque le début de l'utilisation du terme « métis » pour désigner les personnes d'origine autochtone et européenne. Être d'origine mixte ne suffit tout de même pas pour être considéré comme Métis. En général, les Métis ont une culture, un style de vie et une identité collective distinctes dus à leur croisement de cultures. En 1982, les Premières Nations, les Inuits et les Métis ont été reconnus en tant qu'Autochtones pourvus de droits en vertu de la loi canadienne. En 2016, le Canada comptait environ 587 545 de citoyens qui s'identifiaient comme Métis, comparés aux chiffres publiés une décennie avant, les chiffres auraient augmenté de plus du double. Cette hausse extraordinaire a été à l'origine de beaucoup de discussions, puisque beaucoup de gens au Canada auraient des héritages mixtes, mais que les origines ne sont pas les seuls facteurs qui comptent pour faire partie d'un groupe autochtone. En ce qui concerne les droits des Métis, une loi de 1982 garantit les droits des trois peuples autochtones du Canada sans les définir clairement, donc tout comme les Inuits, les Métis ont la liberté de vivre traditionnellement.

Les Premières Nations, aussi connues sous le nom « d'Indiens », sont une communauté autochtone qui, contrairement aux deux autres, détient des réserves au sein du pays, mais dont les membres peuvent également vivre à l'extérieur des réserves. En tout, il existe environ 634 Premières Nations au Canada avec 50 langues différentes. Il est important de savoir que le terme « Premières Nations » est seulement un nom d'un groupe composé de plusieurs communautés à l'intérieur de cette nation. En 2021, le Canada comptait environ 1 048 405 personnes qui s'identifiaient en tant que membres des Premières Nations. Les conditions de vies dans ces communautés ne sont tout de même pas idéales et les citoyens vivent souvent dans de mauvaises conditions sociales et économiques. En juillet 2019, l'Assemblée des Premières Nations a publié un rapport révélant que, des 254 100 enfants inscrits des Premières Nations au Canada, 47% d'entre eux vivent dans la pauvreté. Leurs chances de vivre dans des conditions pauvres seraient quatre fois plus élevées que celles d'un

enfant non-autochtone. Pour comparer les deux équivalents, des 4,5 millions d'enfants appartenant au groupe dominant du pays, le taux de pauvreté est seulement à 12% contrairement à 47% pour les autochtones. Bien évidemment, toutes les familles ou personnes autochtones ne vivent pas dans de mauvaises conditions, les conditions de vie auxquelles elles sont soumises varient et dépendent de leur lieu de résidence, de leur contexte familial et leur niveau de revenu. Par contre, même si la situation s'améliore avec le temps, des études montrent clairement que les peuples autochtones sont plus facilement confrontés à des conditions de vie difficiles.

## **La chronologie des injustices touchant les minorités**

En remontant le temps on constate que les injustices touchant les minorités ont déjà marqué l'histoire à de nombreuses reprises dès le 20<sup>ème</sup> siècle :

- La ségrégation raciale aux Etats-Unis (1876-1964)

A partir de 1876 la ségrégation raciale remplace le système esclavagiste mais maintient une hiérarchie entre la prétendue « race blanche » supérieure et la prétendue « race noire » inférieure. La majorité des lois de ségrégation raciale resteront en vigueur jusqu'en 1964 et le vote du Civil Right Act mettent fin à toutes formes de ségrégations et discriminations basées sur la race, la couleur, la religion, le sexe ou l'origine.

- La ségrégation raciale en Australie (1900-1967)

Les Aborigènes, peuple autochtone d'Australie, sont devenus citoyens australiens à part entière après le référendum de 1967 seulement.

- Le massacre des Héréros en Namibie (1904)

Les Héréros en Namibie ont été massacrés par les Allemands en 1904. Ce massacre a fait plus de 70 000 morts, il est considéré comme le premier génocide du 20<sup>ème</sup> siècle.

- Le génocide arménien (1915)

Entre 1915 et 1918 les Arméniens ont été victimes de massacres et de déportations par le régime des Jeunes Turcs. Lors de ces massacres et déportations un millions d'arméniens sont morts.

- Le génocide des Hottentots en Namibie (1928)

Les Hottentots étaient une tribu de Namibie vivant en ghetto sur une colline. La présence d'un notable indigène dans une colonie interdite aux Hottentots a déclenché la colère des colonisateurs blancs qui ont bombardé la colline où habitaient les Hottentots pendant toute une nuit jusqu'à tuer tous les membres de la tribu des Hottentots.

- Le génocide tziganes (1940-1944)

On estime à environ 500 000 victimes rom du génocide hitlériens, même si les nazis disaient avoir exterminé plus de la moitié de la population tzigane d'Europe.

- Le génocide juif – La Shoah (1941-1944)

En 1941 est lancée « la solution finale » en Europe. En 1944 on compte entre 5 et 6 millions de victimes juives.

- La ségrégation raciale en Afrique du Sud – Apartheid (1948-1991)

En 1948, les pays occidentaux tentent de conserver leurs empires coloniaux et mettent en place l'Apartheid en Afrique du Sud. Marqué par un racisme profond, l'Apartheid défend la supériorité de la « race blanche » et la séparation des populations en « races Blanches, Métisses, Indiennes, Noires, ... »

- Le génocide Cambodgien (1975-1979)

Entre 1975 et 1979 les Khmers rouges<sup>56</sup> massacrent entre 1,7 millions et 2 millions d'habitants au Cambodge. Les Cambodgiens sont morts d'épuisement, de famine, de maladie ou des suites de tortures et exécutions.

- Le génocide rwandais (1994)

Entre 500 000 et un millions de personnes sont exterminés par les miliciens<sup>57</sup> du régime en quelques semaines. Les victimes se comptent parmi les minorités Tutsi et Hutu.

- Le génocide de Srebrenica, Bosnie-Herzégovine (1995)

---

<sup>56</sup> Les Khmers rouges : partisans politiques nationalistes et communistes qui ont pris le pouvoir du Cambodge le 17 avril 1975. Le parti souhaitait mettre en place un régime communiste indépendant qui ne dépendait pas des autres partis communistes des pays voisins comme la Chine, le Vietnam et l'URSS. Pour imposer leur pouvoir, les Khmers rouges ont employé la terreur.

[Génocide cambodgien | Secondaire | Alloprof](#)

<sup>57</sup> Les miliciens : les groupes armés

Le génocide de Srebrenica désigne le massacre d'environ 8 000 hommes bosniaques (musulmans) dans la région de Srebrenica par l'Armée de la République serbe de Bosnie.

- Les Yazidis en Irak (2014)

En aout 2014 les jihadistes du groupe Etat islamique (EI) s'en sont pris aux Yazidis, une minorité religieuse kurde.

- Les Rohingyas en Birmanie (2017)

Depuis aout 2017, environ 740 000 Rohingyas se sont réfugiés au Bangladesh pour fuir les attaques des militaires birmans et bouddhistes.

- Le conflit au Soudan (2021)

Le conflit au Soudan a fait plus de 300 000 morts des millions et a transformé au moins un million de personnes en réfugiés depuis 2003. Ce conflit armé oppose deux groupes ethniques différents, les tribus « arabes » et les tribus « noires africaines ». L'ancien président soudanais, un dictateur qui a régné pendant 29 ans a été renversé par son peuple en 2019. Il menait une guerre violente contre le peuple du Darfour<sup>58</sup>.

La Bosnie-Herzégovine en 1995 et le Rwanda en 1994 ont connu les conflits et les catastrophes les plus dramatiques depuis la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale.

---

<sup>58</sup> Le Darfour : région de l'ouest du Soudan, un pays d'Afrique du Nord-Est



**Sources :**

<https://www.breizh-info.com/2023/02/14/215242/noirs-usa-pew-2022/>  
[https://www.ohchr.org/sites/default/files/Documents/Publications/MinorityRights\\_fr.pdf](https://www.ohchr.org/sites/default/files/Documents/Publications/MinorityRights_fr.pdf)  
[https://www.europarl.europa.eu/pdfs/news/public/story/20090202STO47935/20090202STO47935\\_fr.pdf](https://www.europarl.europa.eu/pdfs/news/public/story/20090202STO47935/20090202STO47935_fr.pdf)  
<https://www.thuram.org/les-segregations-et-genocides-du-xxe-siecle/>  
<https://www.reforme.net/societe/2022/03/22/les-genocides-dans-le-monde/>  
 Qu'est-ce que l'ex-Yougoslavie? | Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (icty.org)  
 Les conflits | Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (icty.org)  
 Conflit du Darfour - Le Monde diplomatique (monde-diplomatique.fr)  
 Exclusif : au Darfour, sur la route des massacres - Billet retour (france24.com)  
 Le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés | Alloprof  
<https://srebrenica.org.uk/what-happened/history/concentration-camps>  
<https://balkaninsight.com/2021/08/06/surviving-the-omarska-hell-ex-detainee-remembers-six-months-in-camps/>  
 BOSNIE-HERZÉGOVINE. Vingt ans après, un rescapé des camps témoigne (courrierinternational.com)  
 La Bosnie-Herzégovine en guerre (1991-1995) : au cEur de l'Europe | Cairn.info  
 Le génocide des Musulmans de Bosnie - Musée de l'Holocauste Montréal (museeholocauste.ca)  
 La guerre en ex-Yougoslavie | Lelivrescolaire.fr  
 fiche\_pedagogique\_10-traces\_29.pdf (auschwitz.be)  
 Welcome (back) to Hell: les blessures ravivées de Sarajevo | Making-of (afp.com)  
 Un lieu en guerre : Sarajevo (1992-1995) | Aggiornamento hist-geo (hypothèses.org)  
 Ressources sur le génocide au Rwanda | éducol | Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Direction générale de l'enseignement scolaire (education.fr)  
[https://territoires-memoire.be/assets/pdf/dossiers/tm-dossiers\\_pedagogiques-regards\\_sur\\_le\\_genocide\\_des\\_tutsi\\_au\\_rwanda.pdf](https://territoires-memoire.be/assets/pdf/dossiers/tm-dossiers_pedagogiques-regards_sur_le_genocide_des_tutsi_au_rwanda.pdf)  
 Bosnie: le camp d'Omarska en procès au TPI. Quatre de ses chefs serbes sont accusés de crime de guerre et contre l'humanité. – Libération (liberation.fr)  
 Une survivante raconte Srebrenica : « Je ne pardonnerai jamais » [témoignage] (lequotidien.lu)  
 VIDÉO - Ce prisonnier devenu symbole de la guerre de Bosnie a assisté à la condamnation de Ratko Mladic, le "boucher des Balkans" | TF1 INFO  
 Concentration Camps | Remembering Srebrenica  
 'Surviving the Omarska Hell': Ex-Detainee Remembers Six Months in Camps | Balkan Insight  
 Omarska de Varun Sasindran (2018) - Unifrance  
 Du génocide arménien aux Ouïghours, retour sur les génocides dans le monde - Geo.fr  
 Reconnaître un génocide pour en éviter d'autres - Politique Internationale  
 Tutsi du Rwanda et Juifs de Pologne, victimes de la même haine ? - Sidi N'Diaye | Fondation pour la Mémoire de la Shoah (fondationshoah.org)  
 M. Winants compare le génocide rwandais au génocide juif - La Libre  
 Un procès rend vie aux victimes du génocide rwandais (wort.lu)  
 Programme de communication sur le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994 et l'ONU  
 Le génocide des Tutsi au Rwanda - Musée de l'Holocauste Montréal (museeholocauste.ca)  
 Génocide rwandais | Secondaire | Alloprof  
 Les 3 infos à savoir sur le génocide au Rwanda - Geo.fr  
 Le génocide des Tutsi | Ibuka France (ibuka-france.org)  
 GÉNOCIDE DES TUTSI EN 1994 | Ibuka France (ibuka-france.org)  
<https://www.erudit.org/fr/revues/philoso/2015-v42-n2-philoso02326/1034740ar/>  
[https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/minorit%C3%A9\\_nationale/70520](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/minorit%C3%A9_nationale/70520)  
<https://www.humanrights.ch/fr/pfi/droits-humains/discrimination/dossier-minorites/definitions/definition-minorite-nationale>  
<https://www.coe.int/fr/web/minorities/fcnm-factsheet>  
<https://atlasdespeuplesautochtonesducanada.ca/article/inuit-nunangat-2/>  
<https://www.polarpod.fr/fr/encyclopedie/arctique/6-histoire-et-geographie/5-les-inuits>  
<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/inuit>  
<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/premieres-nations>  
<https://www.erudit.org/fr/revues/ref/2011-v17-n2-ref0261/1012134ar/>  
<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/monde-contemporain/l-organisation-des-nations-unies-onu-h1927>  
[https://www.ohchr.org/sites/default/files/Documents/Publications/MinorityRights\\_fr.pdf](https://www.ohchr.org/sites/default/files/Documents/Publications/MinorityRights_fr.pdf)  
<https://www.ohchr.org/en/instruments-mechanisms/instruments/declaration-rights-persons-belonging-national-or-ethnic>  
<https://www.un.org/fr/fight-racism/vulnerable-groups/minorities>  
<https://www.sciencespo.fr/mass-violence-war-massacre-resistance/fr/document/camps-de-concentration.html>  
<https://blogs.letemps.ch/michel-porret/2015/09/20/les-barbeles-de-la-honte/>  
[https://www.herodote.net/24\\_fevrier\\_1895-evenement-18950224.php](https://www.herodote.net/24_fevrier_1895-evenement-18950224.php)  
<https://www.cairn.info/revue-lignes1-2000-2-page-90.htm>  
<https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-la-shoah-2003-1-page-45.htm>  
<https://www.lesechos.fr/2016/02/la-jeunesse-du-xxie-siecle-une-minorite-opprimee-195507>  
<https://www.lefigaro.fr/international/ce-que-disent-les-statistiques-ethniques-des-inegalites-aux-etats-unis-20200604>  
<https://fr.unesco.org/news/femmes-sont-minoritaires-domaines-lindustrie-40>  
 file:///C:/Users/sasar/Downloads/syntheses\_minorite.pdf  
<https://www.coe.int/fr/web/portal/-/national-minorities-in-finland-rising-intolerance-needs-tackling>  
<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/peuples-autochtones>  
<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/premieres-nations>  
<https://igg-geo.org/?p=10877>  
<https://minorityrights.org/wp-content/uploads/old-site-downloads/download-1176-Know-your-rights-French-version.pdf>  
<https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/>



<https://www.ladepeche.fr/2022/01/21/travail-force-des-ouighours-pourquoi-des-marges-internationales-sont-dans-le-viseur-10060253.php>  
[https://www.liberation.fr/planete/2020/07/20/des-masques-issus-du-travail-force\\_1794805/](https://www.liberation.fr/planete/2020/07/20/des-masques-issus-du-travail-force_1794805/)  
[Chronologie du génocide | Encyclopédie multimédia de la Shoah \(ushmm.org\)](#)  
[Génocide | Encyclopédie multimédia de la Shoah \(ushmm.org\)](#)  
[notion\\_genocide.pdf \(reseau-canope.fr\)](#)  
[xxxxx \(ohchr.org\)](#)  
[Comprendre la répression des Ouïghours par la Chine en quatre points clés \(radiofrance.fr\)](#)  
[22-08-31-final-assesment.pdf](#)  
[minorité nationale - LAROUSSE](#)  
[L'horreur des camps pour Ouïghours en Chine racontée \(lequotidien.lu\)](#)  
<https://reporterre.net/La-Chine-devaste-l-environnement-du-pays-des-Ouighours>  
<https://blogs.mediapart.fr/silk-road/blog/240721/900-000-enfants-ouighours-les-plus-tristes-victimes-du-genocide>  
<https://www.wilsoncenter.org/publication/environmental-health-challenges-xinjiang>  
<https://www.hrw.org/news/2022/09/15/ohchr-assessment-human-rights-concerns-uyghur-region-must-spur-action-councils-51st>  
<https://www.forumrefugies.org/s-informer/publications/articles-d-actualites/dans-le-monde/1116-accueil-des-demandeurs-d-asile-un-budget-2023-marque-par-des-capacites-d-hebergement-en-hausse-et-une-sous-budgetisation-de-l-allocation-pour-demandeur-d-asile>  
<https://news.un.org/en/story/2022/08/1125932>  
[Les camps de concentration pour les Ouïghours ? Des simples centres de formation selon la Chine \(parismatch.com\)](#)  
<https://site.ldh-france.org/paris20/files/2021/04/LDH-Paris-20-Ouighours-Qui-sont-les-Ouighours.pdf>  
<https://www.geo.fr/geopolitique/comprendre-la-repression-des-ouighours-par-le-regime-chinois-207211>  
[https://www.lemonde.fr/international/article/2018/09/13/comprendre-la-repression-des-ouighours-de-chine-en-cinq-questions\\_5354673\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2018/09/13/comprendre-la-repression-des-ouighours-de-chine-en-cinq-questions_5354673_3210.html)  
<https://www.thegoodgoods.fr/societe/ouighours-chine-esclavagisme-moderne/>  
<https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2021/06/china-draconian-repression-of-muslims-in-xinjiang-amounts-to-crimes-against-humanity/>  
<https://www.infochretienne.com/articles/une-ouighoure-temoigne-des-terribles-conditions-de-detention-dans-les-camps-de-concentration-du-xinjiang/>  
<https://www.theguardian.com/world/2020/sep/24/china-has-built-380-internment-camps-in-xinjiang-study-finds>  
<https://www.theguardian.com/world/2020/sep/24/china-has-built-380-internment-camps-in-xinjiang-study-finds>  
<https://www.france24.com/fr/asia-pacifique/20230213->  
<https://www.bbc.com/afrique/monde-61583982>  
<https://www.infochretienne.com/articles/une-ouighoure-temoigne-des-terribles-conditions-de-detention-dans-les-camps-de-concentration-du-xinjiang/>  
[https://www.liberation.fr/planete/2018/08/29/ouighours-les-camps-secrets-du-regime-chinois\\_1675335/](https://www.liberation.fr/planete/2018/08/29/ouighours-les-camps-secrets-du-regime-chinois_1675335/)  
<https://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones/1166879/canada-autochtones-inuits-premieres-nations>  
[Le HCDH publie une évaluation des préoccupations relatives aux droits de l'homme au Xinjiang, en Chine | OHCHR](#)  
[Ouïghours à vendre | Institut australien de politique stratégique | ASPI](#)  
<https://www.bbc.com/afrique/monde-61583982>  
[Ouïghours en Chine : qui sont-ils et pourquoi Pékin est-il accusé de génocide ? - BBC News Afrique](#)  
[Les camps cachés de la Chine - BBC News](#)  
<https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2021/06/china-draconian-repression-of-muslims-in-xinjiang-amounts-to-crimes-against-humanity/>  
[Procès de Nuremberg : définition et synonyme de procès de Nuremberg en français | TV5Monde-LangueFrancaise](#)  
[Ouverture du procès de Nuremberg - Lumni | Enseignement](#)  
[Procès de Nuremberg : les criminels nazis devant la justice - Geo.fr](#)  
[« Ne montrer absolument aucune pitié » : des documents secrets chinois éclairent la répression contre les Ouïghours \(lemonde.fr\)](#)  
[Chine. Des enfants ouïghours placés dans des camps d'endoctrinement \(ouest-france.fr\)](#)  
[Ouïghours : la Chine interne des enfants dans des « camps pour orphelins », dénonce Amnesty \(rfi.fr\)](#)  
[En Chine, des camps d'endoctrinement pour les enfants ouïghours \(lemonde.fr\)](#)  
[Chine : les Ouïghours enfermés dès l'école – Libération \(liberation.fr\)](#)  
[Répression des Ouïghours : Adrian Zenz, le chercheur allemand qui fait trembler Pékin - L'Express \(l'express.fr\)](#)  
[Ouïghours : l'entrave aux naissances, un critère de génocide – Libération \(liberation.fr\)](#)  
[Raphaël Glucksmann - Groupe d'Etudes Géopolitiques \(geopolitique.eu\)](#)  
[https://www.ohchr.org/sites/default/files/Documents/Publications/MinorityRights\\_fr.pdf](https://www.ohchr.org/sites/default/files/Documents/Publications/MinorityRights_fr.pdf)  
[https://www.europarl.europa.eu/pdfs/news/public/story/20090202STO47935/20090202STO47935\\_fr.pdf](https://www.europarl.europa.eu/pdfs/news/public/story/20090202STO47935/20090202STO47935_fr.pdf)  
<https://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones/1166879/canada-autochtones-inuits-premieres-nations>  
<https://www.amnesty.org/fr/what-we-do/universal-declaration-of-human-rights/>  
<https://www.thuram.org/les-segregations-et-genocides-du-xxe-siecle/>  
<https://www.reforme.net/societe/2022/03/22/les-genocides-dans-le-monde/>  
[Conflit du Darfour - Le Monde diplomatique \(monde-diplomatique.fr\)](#)  
[Exclusif : au Darfour, sur la route des massacres - Billet retour \(france24.com\)](#)  
[Le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés | Alloprof](#)  
[Génocide cambodgien | Secondaire | Alloprof](#)  
<https://www.bbc.com/afrique/monde-61583982>  
<https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2021/06/china-draconian-repression-of-muslims-in-xinjiang-amounts-to-crimes-against-humanity/>  
[Génocide | Encyclopédie multimédia de la Shoah \(ushmm.org\)](#)  
<https://www.un.org/fr/genocideprevention/genocide.shtml>  
<https://www.un.org/fr/genocideprevention/genocide.shtml>  
<https://www.libraryofsocialscience.com/newsletter/posts/2016/2016-07-11-rak-h2.html>  
[https://theconversation.com/the-ominous-metaphors-of-chinas-uyghur-concentration-camps-129665?utm\\_source=facebook&utm\\_medium=bylinefacebookbutton&fbclid=IwAR0geEN7rP66JiH-kl1eWQlqzep2ijGMKXzWtAglueEc9TBO-AGfI5bpBXE](https://theconversation.com/the-ominous-metaphors-of-chinas-uyghur-concentration-camps-129665?utm_source=facebook&utm_medium=bylinefacebookbutton&fbclid=IwAR0geEN7rP66JiH-kl1eWQlqzep2ijGMKXzWtAglueEc9TBO-AGfI5bpBXE)  
[https://www.herodote.net/Que\\_savait\\_on\\_de\\_la\\_Shoah\\_-synthese-76.php](https://www.herodote.net/Que_savait_on_de_la_Shoah_-synthese-76.php)  
<https://www.independent.co.uk/news/world/asia/uyghur-muslim-china-sterilisation-women-internment-camps-xinjiang-a9054641.html>

[https://www.liberation.fr/planete/2020/07/20/des-masques-issus-du-travail-force\\_1794805/](https://www.liberation.fr/planete/2020/07/20/des-masques-issus-du-travail-force_1794805/)  
<https://blogs.mediapart.fr/silk-road/blog/240721/900-000-enfants-ouighours-les-plus-tristes-victimes-du-genocide>  
<https://www.20minutes.fr/monde/3005375-20210323-ouighours-consequences-sanctions-europeennes-peuvent-elles-avoir>  
[\[Revue de presse\] Ouighours : l'Union européenne sanctionne la Chine, qui réplique - Touteurope.eu](#)  
[Chine. « Justice, justice ». Les manifestations de juillet 2009 dans le Xinjiang \(amnesty.org\)](#)  
[Pluralisme : Définition simple et facile du dictionnaire \(linternaute.fr\)](#)  
[Situations de vie et expériences de jeunes LGBT\\* au Luxembourg \(LEJULU\) - Digital Documentation and Research Centre \(DDRC\) \(jeunes-au-luxembourg.lu\)](#)  
[Suivi par pays de la mise en œuvre de la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales - Minorités nationales \(coe.int\)](#)  
[La Convention-cadre pour la protection des minorités nationales - Minorités nationales \(coe.int\)](#)  
[Numéro STCE / Titre abrégé connu - Bureau des Traités \(coe.int\)](#)  
[La Commissaire européenne Helena Dalli : "La diversité est une force" | Chambre des députés du grand-duché de Luxembourg \(chd.lu\)](#)  
[Une population ouverte et cosmopolite - Luxembourg \(public.lu\)](#)  
[Population au Luxembourg : qui sont les résidents ? \(justarrived.lu\)](#)  
[Jana Degrot : « Oui, nous avons la diversité, mais elle n'est pas représentée » | Nouvelles de Delano](#)  
[Jana Degrott : en finir avec les discriminations - Femmes Magazine](#)  
<https://www.ifri.org/fr/publications/publications-ifri/xinjiang-lavenir-ouighours-peril>  
<https://blog.leclubdesjuristes.com/quelle-reaction-au-travail-force-des-ouighours-en-chine/>  
<https://misterprepa.net/crise-au-xinjiang-enjeux-geopolitique-economique-majeurs/>  
<https://www.ladepeche.fr/article/2009/07/09/636964-les-ouighours-oublies-du-developpement-economique-du-xinjiang.html>  
<https://www.20minutes.fr/monde/3005375-20210323-ouighours-consequences-sanctions-europeennes-peuvent-elles-avoir>  
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/g%C3%A9nocide/36589>  
<https://information.tv5monde.com/info/en-birmanie-les-rohingyas-victimes-d-un-genocide-estiment-les-etats-unis-449497>  
<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/ratifier/>  
[Quelles sont les marques de mode engagées contre le travail forcé des Ouighours ? \(fashionnetwork.com\)](#)  
[Le cauchemar des familles ouïghoures séparées par la répression \(amnesty.org\)](#)  
[Persécution des musulmans en Chine | Analyses | Perspective Monde \(usherbrooke.ca\)](#)  
[www.lib](#)  
[La Chine tente d'effacer leur culture. En exil, les Ouïghours font tout pour la préserver. | National Geographic](#)  
[Une loi américaine sur le travail forcé des Ouïghours déstabilise la Chine \(europe1.fr\)](#)  
[Chine : Un expert de l'ONU évoque du « travail forcé » au Xinjiang \(20minutes.fr\)](#)  
[Le travail forcé des Ouïghours contribue à l'industrie automobile, selon une étude \(bfmtv.com\)](#)  
[Pluie de sanctions contre la Chine en réponse à la répression des Ouïghours | Le Devoir](#)  
[Ouïghours : l'Union européenne prend des sanctions contre la Chine, qui réplique \(lemonde.fr\)](#)  
[Zara doit cesser tout lien avec le travail forcé des Ouïghours \(ethique-sur-etiquette.org\)](#)  
[Ouïghours: l'Union européenne et les Etats-Unis sanctionnent la Chine, Pékin réplique - Le Soir](#)  
[Les génocides dans le monde - Reforme](#)